

Feuille d'Avis du Valais

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATION

PARAISANT LE

LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER - SION

AVENUE DE LA GARE • TÉLÉPHONE (027) 219 08

CHEQUES POSTAUX IIC 1748

RÉGIE DES ANNONCES

PUBLICITAS S.A. - SION

AVENUE DE LA GARE

TÉLÉPHONE 212 36

et ses agences en Suisse

et à l'étranger

PRIX DES ANNONCES

VALAIS 12 cts le mm.

SUISSE 13 . . .

RÉCLAMES 30 . . .

(Majoration : 20 % pour emplacement exigé)

Pas de réclames en première page

AVIS MORTUAIRES . . . 25 cts le mm.

Tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité

ABONNEMENTS :

3 MOIS 6 MOIS 1 AN

SUISSE SANS BULLETIN OFFICIEL FR. 5.50 10.- 18.-

SUISSE AVEC BULLETIN OFFICIEL FR. 8.50 14.50 26.-

ETRANGER SANS B. O. FR. 9.50 17.- 31.-

LES ABONNEMENTS, PARTENT DE N'IMPORTE QUELLE DATE. SONT PAYABLES A L'AVANCE ET CONTINUENT SAUF RÉVOCATION ÉCRITE UN MOIS AVANT L'ÉCHÉANCE

Le Simplon, vu à travers l'économie valaisanne

Causerie faite par Bojen Olsson, directeur de la Chambre valaisanne de commerce à l'occasion du VIIIe Congrès du Simplon à Milan, le 19 mai 1955

(Suite, voir No 82)

La construction, sur 65 km., entre Glis et Domodossola, de cette magnifique chaussée dont la largeur varie entre 7 m. 20 et 8 m. 40, dont la pente moyenne est de 3 1/2 %, et qui comprend de nombreux ouvrages : plus de 22 ponts, 9 refuges, 10 galeries percées dans le rocher, est terminée, avec l'aide de 5.000 ouvriers et moyennant une dépense de 18 millions de francs, en cinq étés (26 mars 1801 - 25 septembre 1805). Qu'en pensent nos édiles, eux qui s'efforcent depuis plusieurs générations de remettre cette route en état, sans même pouvoir en utiliser toute la largeur...

Les soucis « routiers » du Valais ont commencé. L'entretien des routes du Simplon et du Grand St-Bernard obère à tel point ses finances qu'il ne peut plus y pourvoir. C'est pourquoi Bonaparte signe en novembre 1810 le décret qui voici :

Considérant que la route du Simplon qui réunit l'Empire avec notre Royaume d'Italie, est utile à plus de 60 millions d'hommes ; qu'elle a coûté à nos trésors de France et d'Italie plus de 18 millions de dépenses qui deviendraient inutiles si le commerce n'y trouvait commodité et parfaite sécurité, etc.

Art. 1er : Le Valais est réuni, à l'Empire.

Art. 2 : Ce territoire formera un département sous le nom du Département du Simplon.

Quelques mois plus tard, il décide que : La route de première classe No 6 de Paris à Rome et à Naples, par le Simplon et Milan, traversant toute la vallée du Rhône, depuis St-Gingolph jusqu'à la limite du Royaume d'Italie, sera considérée comme route impériale.

A partir de là, le Simplon devient l'une des grandes voies de communication d'Europe.

Mais n'allons pas trop vite. Imaginons que nous avons le temps. Asseyons-nous pour rêver au milieu de ces cirques immenses, d'une sublime, d'une effrayante, d'une indescriptible nudité, qui ont vu défiler au cours des siècles les légions ruisselantes d'éclairs de métal, et les marchands pacifiques, et les rois, et les papes, les évêques, les saintes reliques, les éléphants, les ambassadeurs, un anti-pape, les belles dames frissonnantes, et les voyageurs de tous acabit ; une interminable farandole dont nous sommes les derniers. Jetons un regard sur cette plaine qui fuit en contrebas, baignée d'une chaude brume. Il semble qu'elle est la même depuis

toujours, qu'elle n'a pas bougé, qu'elle n'a pas changé, qu'elle ne change pas. qu'elle ne bouge pas, et que l'œuvre monumentale de Napoléon va la laisser fruste et immobile. Et en effet, un siècle après Cécile, le Valais n'a presque pas changé. C'est toujours ce pays pittoresque et sauvage que nous montrent les croquis de M. Töpfer. S'il fait la joie des artistes et des explorateurs, son économie rustique nourrit à grand-peine une population trimant dur, replié sur lui-même. L'industrie est embryonnaire. On en compte les établissements sur les doigts. De quoi occuper 365 ouvriers en 1888 ! En revanche, le canton ne manque pas d'artistes et maîtres ouvriers de toute intelligence, excellents fondeurs de cloches et canons, organistes, sculpteurs, peintres, charpentiers, menuisiers, maréchaux, maçons et autres, comme le constate l'historien Schinner. Sans doute, à aucun moment de notre histoire ne pouvons-nous nous mesurer avec vos célèbres mécaniciens de Turin, de Milan. Mais nos annales conservent la trace d'ingénieurs artisans, comme Isaac de Rivaz, à qui il faudrait attribuer la découverte de l'automobile, vers 1800. Jugez-en plutôt : le 30 janvier 1807, il dépose un « brevet d'invention pour la manière dont il se sert de la déflagration du gaz inflammable à l'effet d'imprimer le mouvement à diverses machines, manière dont il a déclaré être l'auteur ainsi qu'il résulte des termes du procès-verbal de dépôt des pièces qui a eu lieu au Secrétariat du Département du Léman, le 26 floréal de l'an 13 ». Dès avant 1800, il envisageait la création d'une « Compagnie pour l'entreprise du transport des voyageurs et militaires par des voitures sans chevaux ». Projet inspirant quelques appréhensions aux régies des postes bernoises et valaisannes... Le 25 décembre 1802, Fischer de Cerler aîné, directeur des postes de Berne, écrit poliment à l'inventeur qu'il regrette de ne pouvoir accepter le système proposé car, dit-il, « l'opération de cette machine veut être conduite avec un art, dans le cadre même où l'invention serait parfaite, qui exige des sujets habiles et exercés ». De Rivaz poursuit ses expériences. Il amorce des tractations pour la création d'un service Genève-Milan utilisant son engin, qu'il a réussi à mettre en marche sur la route, mais qui, par une brusque saute d'humeur, bondit en arrière et se fracasse dans le fossé. Peu importe. Tels que vous nous voyez, nous avons inventé l'automobile. En toute simplicité.

(à suivre)



PROCLAMATION DE LA FÊTE DES VIGNERONS, A VEVEY

La traditionnelle proclamation de la Fête des Vignerons eut lieu à Vevey devant une foule immense, venue admirer le magnifique cortège qui accompagnait la circonstance. Cette proclamation marque le début de la Fête qui aura lieu du 1er au 14 août cette année. A gauche, M. Henry lit la proclamation devant les autorités de la ville de Vevey. A droite, un aspect du cortège qui s'est déroulé à travers les rues de la ville en liesse.

WRENS, WACS, AFATS, SOLDATS EN BAS NYLON !

Quand l'armée se féminise !

(De notre correspondant particulier)

Les filles en uniforme sont entrées dans les mœurs de notre époque. Très rares furent dans les siècles passés les femmes qui purent se glisser dans la carrière militaire : c'était un sujet de chansons que ces filles féruées d'aventures ou éprises d'un beau soldat qui parvinrent à se faire engager dans l'armée ou dans la marine en se déguisant en hommes.

Aujourd'hui, la femme-soldat est l'égale de l'homme-guerrier. Elle ne se coupe plus un sein comme les Amazones et ne renonce point à sa féminité. Et pourtant, si elle se livre souvent à des travaux rudes : en Angleterre, de lourds camions étaient convoyés vers la fin de la guerre par des femmes qui desservait également en grand nombre les batteries de DCA. Et même la très conservatrice Home Fleet employait les femmes pour toutes sortes de travaux à bord et dans les ports d'attache.

LA «WREN» ANGLAISE EST ELEGAMMENT HABILÉE.

Actuellement, il y a environ 23.000 Anglaises dans les services militaires britanniques (flotte, armée de terre et armée de l'air).

Le trousseau de la soldate anglaise diffère selon l'arme à laquelle elle appartient. Mais la base est la même ; uniforme de travail, 3 paires de souliers, dont une paire pour sortir, un uniforme de mess (jupe longue avec spencer), des blouses en laine, une blouse en soie, plusieurs blouses de coton et, pour les tropiques, des uniformes blancs et jupes assorties. Sauf le manteau de pluie, le trousseau ne comprend pas, au moins ne l'ai-je pas découvert dans les instructions de journal officiel anglais, aucun manteau. Une cape ou des cardigans de laine protègent la soldate anglaise contre le froid.

L'uniforme de la Wren est, grâce à la science traditionnelle des tailleurs anglais, extrêmement seyant. On a pu le constater à Genève quand les « chauffeuses » de la délégation britannique à la Conférence asiatique sillonnaient les rues.

L'Anglaise n'est pas seulement « chauffeuse ». Elle occupe toujours de multiples emplois techniques dans l'Armée, elle apprend toutes les « professions » militaires, sauf celles de combattre. C'est-à-dire qu'elle n'apprend pas à tuer.

LA «WAC» OFFICIER NE PEUT FREQUENTER UN HOMME DE TROUPE

C'est un point commun à toutes les « femmes-soldats » occidentales. Les Américaines ont fourni un fort contingent à l'armée pendant la guerre et l'occupation de l'Allemagne et du Japon ; elles sont encore 9.000 dont 600 noires sous les armes et s'occupent surtout d'affaires administratives. Ces filles sortent généralement des « High-Schools », c'est-à-dire des lycées et souvent des universités américaines. Elles travaillent très souvent dans les services de renseignements et les États-Majors.

Le simple soldat fait son premier stage dans un camp féminin, où il n'a qu'une, ou au maximum deux camarades de chambre.

Les grands dortoirs, communs aux Anglaises et parfois aux Françaises, leur sont inconnus. Elles jouissent du dernier confort, d'un poste de TSF (et maintenant de télévision) auprès de leur lit, de vastes placards pour leur équipement qui est conçu de telle sorte que toute jeune femme sportive peut en être satisfaite.

L'uniforme de travail consiste dans

un tailleur avec deux blouses de laine. Pour sortir, deux blouses de soie et une de nylon complètent l'uniforme «extra». Il y a des robes en cotonnade pour la gymnastique et le bain de soleil, des shorts assortis, deux paires de souliers à hauts talons, une paire de souliers-sport, une de tennis, des bottes de caoutchouc, un manteau de laine, un manteau en nylon, 6 paires de bas nylon et du linge de nylon. Après 6 mois de service, chaque soldate peut obtenir le grade de lieutenant. Mais une fois officier, elle n'a plus le droit de sortir avec un soldat inférieur à son grade. Cette ordonnance a provoqué de multiples drames, comme celui d'un jeune couple qui, marié à titre de sergents, dut bientôt cacher ses amours légaux mais anti-réglementaires, car la jeune femme avait eu de l'avancement...

L'amour entre soldat et soldate n'est pas admis. Au moins pas officiellement. Mais la soldate n'a-t-elle pas le même droit de se distraire des fatigues d'un service où la discipline joue comme pour le soldat ? Elle veut sortir, être jolie, désirée. Elle a « sous la main » nombre de jeunes gens, officiers ou non. Renoncera-t-elle à faire leur connaissance, à sortir avec eux ? La femme soldat ne cache pas sa coquetterie ; et ceux qui « arment » les femmes ne l'ont pas oublié : différents rouges à lèvres, poudre de riz, crèmes de beauté appartiennent à l'arsenal de l'armée féminine comme les bas nylon.

LA FRANÇAISE N'EST PAS TOUJOURS RÉGLEMENTAIRE

Les Françaises ont fière allure dans leurs uniformes dessinés par Creed, qui ne jurent nullement avec le rouge à lèvres et les fards.

Bien que le décret du Statut du personnel des cadres féminins du 16 octobre 1951 préfère les célibataires de 18 à 21 ans (maximum d'âge : 45 ans à l'enrôlement), neuf dixièmes des « Afats » sont mariées, divorcées ou veuves, ayant souvent des enfants à leur charge. La profession de soldate leur procure les moyens suffisants de bien les élever, car les soldes, les primes attribuées aux différentes « spécialités » dépassent largement les salaires de la Métropole. Les « spécialistes » de carrière universitaire étaient jusqu'à maintenant immédiatement promues au grade d'officier ; mais un décret récent leur rend obligatoire un stage de plusieurs mois comme caporal, et l'on voit maintenant des infirmières parachutistes capitaines, des médecins commandantes, des pilotes ayant plusieurs années de service astreintes à cette règle.

L'avancement est d'ailleurs relativement rapide pour tout le monde, car l'Afat ne s'engage que pour une période de 2 à 5 ans, qu'elle peut renouveler à sa guise. Un tiers des promotions est décidé par la « commission de l'avancement » deux tiers montent par la voie hiérarchique. A 55 ans, l'Afat peut être pensionnée.

A l'instar des Américaines, les soldates françaises vont avoir bientôt un trousseau de linge de nylon. Elles sont assez bien équipées, mais pas aussi bien que leurs « concurrentes » des USA. Les bas nylon sont toujours à leurs frais, ainsi que les souliers à hauts talons pour l'uniforme de gala. Mais la Française a le chic d'être toujours « habillée » : un petit fichu, pas du tout réglementaire mais charmant, fait de la soldate en sortie (même parfois au service !) un être tout ce qu'il y a de plus féminin...

La «soldate» est entrée dans nos mœurs. Est-ce un fait du progrès ? On se le demande !... A.S.

★ L'AIR DU TEMPS

L'art de se contredire

Lorsqu'on lit les journaux, on est frappé de voir à quel point nos amis américains, par exemple, possèdent l'art de se contredire.

Avec eux, ce qui est noir risque à tout moment de devenir blanc, alors que ce qui est blanc est déjà devenu à peu près entièrement noir.

Ainsi le président Eisenhower s'empresse, en arrivant à la Maison Blanche, de «dénéutraliser» Formose. Pour quelques mois plus tard mettre tout en œuvre pour rendre inoffensif le général Tchang Kai Chek — autrement dit, pour le neutraliser. Formose, ou le passage de la déneutralisation à la reneutralisation...

Plus récemment, les contradictions américaines éclatèrent à propos des offres chinoises de négociation sur Formose. Alors que M. John Foster Dulles avait affirmé que jamais les Etats-Unis ne négocieraient avec Pékin en l'absence des nationalistes chinois, le président Eisenhower déclarait le lendemain même que la présence des représentants de Tchang-Kai Chek n'était pas une condition essentielle à une négociation entre Washington et Pékin. M. Dulles avait plutôt bonne mine.

En fait, le président Eisenhower lui-même avait peut-être changé d'avis sur cette question. Ce qui fit écrire au bien-pensant «New-York Times» ce commentaire perspicace sur l'art de la contradiction : «Le président fit le samedi ce qui lui semblait juste, et quoiqu'il ait dû totalement renverser son attitude, il vient de faire aujourd'hui ce qui lui semble juste. Et il s'en est fort bien tiré, parce que ceux qui étaient le plus enclins à le critiquer étaient précisément ceux qui désiraient le plus le voir changer d'attitude».

Voilà qui va loin. Car c'est sans doute en vertu de cette implacable logique que les Américains aujourd'hui poussent à la roue d'une Allemagne qu'ils choisissent hier d'écraser, qu'en 1955 ils appuyent leur politique sur les hommes qui les eussent fait vomir en 1945.

Mais soyons gentil et admettons que cette instabilité a ses avantages. Grâce à Dieu, c'est peut-être elle qui méritera à M. Eisenhower ce titre de «président de la paix» que lui ont déjà décerné, probablement par anticipation, ses admirateurs...

Jean-Louis Rebetez.



LES CENTURION SONT ARRIVÉS EN SUISSE

Six blindés Centurion formant la première livraison du total de 100 chars, sont arrivés à bord du «Aletschhorn», dans le port de Bâle. Notre photo montre une grue géante soulevant un char dont le poids atteint 50 tonnes. Déposés sur une remorque spéciale, les chars sont transportés à Thoune, lieu de leur stationnement.



FOOTBALL

Nos pronostics du Sport-Toto

- 1. **Fribourg-Chiasso**
A Fribourg, les maîtres de céans sont combattifs, et s'affirmeront.
- 2. **Grasshoppers-Servette**
Une bataille intéressante, conforme à la tradition. Pas de net favori.
- 3. **Granges-Thoune**
Deux points probables pour les Soleurois qui bénéficient de l'avantage du terrain.
- 4. **Lugano-Lucerne**
Là également, les locaux ont les faveurs de la cote.
- 5. **Blue Star-Malley**
Comme les deux équipes sont en verve, la partie sera indécise.
- 6. **Locarno-Cantonal**
Cantonal revient en forme, mais Locarno a un pressant besoin de points.
- 7. **Schaffhouse-St-Gall**
Les visiteurs devront baisser pavillon face à plus fort qu'eux.
- 8. **Soleure-Bienne**
Le match n'est pas gagné d'avance pour les Biennois.
- 9. **Urania-Young Fellows**
Urania terminera sa saison « home » par un succès.
- 10. **Yverdon-Winterthour**
Winterthour vieillera au grain
- 11. **Aarau-Longeau**
Longeau est nettement supérieur et évitera la surprise.
- 12. **Bruhl-Zoug**
Deux équipes qui se livreront un match disputé. Faveur de la cote à Zoug.

La fin approche

LIGUE NATIONALE A — Fribourg-Chiasso; Grasshoppers-Servette; Granges-Thoune; Lugano-Lucerne; Chaux-de-Fonds-Bellinzona.

Tous les matches de dimanche ne revêtent plus le même intérêt car à part la relégation plus rien n'est à craindre. Fribourg selon son résultat face à Servette se doit de vaincre Chiasso. Le derby Grasshoppers-Servette — nous l'appelons derby car c'est une grande classique — n'aura plus qu'une question de prestige à trancher. Chaux-de-Fonds voudra terminer sans avoir perdu à la Charrière.

Le match Granges-Thoune est très important et le perdant peut se considérer comme relégué probable.

LIGUE NATIONALE B —Blue-Star-Malley; Locarno-Cantonal; Schaffhouse-Saint-Gall; Soleure-Bienne; U.G.S.-Young-Fellows; Yverdon-Winterthour.

Qui accompagnera Urania en série supérieure? Biénne-Schaffhouse et Malley ont encore des chances avec une légère avance pour Biénne. Ces derniers pourront vaincre Soleure malgré une solide résistance due à la proximité du danger. Même constatation pour Malley et Schaffhouse. Autrement dit, les trois possibles rencontrent trois formations du peloton de queue.

Si Yverdon est relégué, son compagnon sera peut-être connu dimanche à moins que Locarno trouve grâce devant Cantonal.

PREMIERE LIGUE — USBB-Monthey; Aigle-Sierre; Montreux-Martigny; Sion-Central; Vevey-US Lausanne.

Il reste deux dimanches et le champion n'est pas connu. Montreux qui mène aura en Martigny un adversaire décidé à le faire trébucher.

Sierre n'aura pas la tâche facile pour se racheter de sa mauvaise exhibition car Aigle a besoin de points pour éviter les matches de barrage.

Monthey peut, malgré ses prestations médiocres précédentes, aider Montreux à décrocher le titre en menant la vie dure à Boujean. Vevey et Union joueront un match de classement.

Sion peut gagner deux nouveaux points et terminer en beauté les matches sur son terrain.

DEUXIEME LIGUE — Saxon-Viège.
Dernier match du groupe sans grande importance puisque Stade et Pully sont en tête et en queue.

TROISIEME LIGUE — Vouvry-Sion II.
Un match nul suffit à nos réserves pour décrocher la palme. Nous les en croyons capables.

JUNIORS — Interrégional : Chaux-de-Fonds-Sion. Cantonal : Monthey-Viège. Finale : Grône-Martigny, à Sion.

Martigny peut obtenir le titre valaisan. Mickey

DEUXIEME MATCH ÉLIMINATOIRE POUR LA PROMOTION EN 3e LIGUE

Collombey I - Châteauneuf II 5-1

Terrain du FC Vouvry, en très bon état. Arbitre M. Zwissig, de Sierre.

Châteauneuf a le coup d'envoi, la balle est immédiatement reprise par Collombey montrant tout de suite son désir de vaincre. La défense de Châteauneuf est bien à son affaire et il faut attendre la 7e minute pour voir le 1er essai de Collombey bien retenu par le gardien P. Maret. A la 12e minute, la défense de Châteauneuf est débordée, d'un tir rasteur Collombey ouvre le score. A la 15e minute, la barre transversale sauve le gardien bas-valaisan. Puis Collombey domine nettement jusqu'à la mi-temps sans pouvoir concrétiser sa supériorité.

Dès la reprise on sent que Châteauneuf ne s'avoue pas battu, à la 4e minute un avant visiteur met par-dessus, à la 8e minute pénalty contre Collombey bien retenu par le gardien. Cet exploit leur donne des ailes et contre toute attente, sur longue passe en profondeur, un avant nettement en position d'offside inscrit le numéro 2. Châteauneuf contre-attaque et met deux fois par-dessus la latte. A la 23e minute Collombey marque son 3e point alors que le gardien de Châteauneuf est sorti. Trois coups-francs suivent, un est bien retenu par le gardien P. Maret, les autres passent de peu à côté. A la 32e minute un arrière de Collombey retient de la main dans le carré fatidique, le tjr de Biollaz M. ne laisse aucun espoir au gardien bas-valaisan. A la 35e minute, nouveau coup-franc au 16 m. pour Collombey, le tir rasteur rebondit au fond des filets par un effet du terrain. 36e minute un avant de Collombey, en position d'offside marque le cinquième et dernier but. Châteauneuf semble se réveiller et, dans les dernières minutes, met à plusieurs reprises les arrières et le gardien collombeyrien en émoi.

D'après le match fourni par Collombey, il est certain que cette équipe obtiendra cette année le titre de « Championne valaisanne » de 4e ligue, et accèdera à la 3e. C'est une équipe volontaire, disputant toutes les balles, son jeu est bien ordonné. Châteauneuf de son côté a déçu, la ligne d'attaque manque de mordant et surtout de rapidité. Pef

CYCLISME

Que gagne un coureur du Tour ?

Comme chacun le sait, le Tour de Suisse fera escale à Sion le 14 juin. Nous publierons plus tard le programme de cette manifestation à Sion. Il nous paraît intéressant de donner pour aujourd'hui la liste des prix :

Classement d'étapes — 1. rang Fr. 500.—; 2. Fr. 375.—; 3. 250.—; 4. 175.—; 5. 125.— 6. 100.—; 7., 8. et 9. Fr. 75.—; 10., 11., 12. et 13., Fr. 60.—; 14., 15., 16., 17. et 18., Fr. 50.—; 19., 20. et 21., Fr. 45.—; 22., 23., 24. et 25., Fr. 40.—; 26.-40., Fr. 35.—; du 41e rang au dernier, Fr. 30.—.

Classement général — 1. rang, Fr. 3000.—; 2. Fr. 2000.—; 3. 1500.—; 4. Fr. 1000.—; 5. Fr. 800.—; 6. Fr. 700.—; 7. Fr. 600.—; 8., 9. et 10. Fr. 500.—; 11. et 12. Fr. 400.—; 13. et 14. Fr. 300.—; 15. à 20. Fr. 250.—; 21. au dernier Fr. 200.—.

Si des coureurs sont classés ex-aequo, le montant total de leurs prix sera partagé en parts égales.

La course est dotée en outre de plusieurs prix spéciaux en nature et en espèces d'un montant total d'environ Fr. 10.000.—.

Le porteur du maillot jaune bénéficie d'une prime de Fr. 200.— par étape, tandis que le coureur étranger le mieux placé au classement général touche une prime de Fr. 100.— par étape.

Les primes de passage qui sont offertes en grand nombre en espèces et en nature atteignent également une valeur d'environ Fr. 10.000.—.

Bientôt le Tour à Sion

Le Tour de Suisse fera escale à Sion au terme de la quatrième étape le 14 juin prochain.

Voici les étapes de ce tour : 11. juin Zurich-Huftegg-Baden, 218 km.; 12. juin, Baden-Delémont, 220 km.; 13. juin, Delémont-Genève, 234 km.; 14. juin, Genève-Sion, 268 km.; 15. juin, Sion-Simplon-Locarno, 202 km.; 16. juin, Locarno-Bad Ragaz, 188 km.; 17. juin, Bad Ragaz-Lucerne, 235 km.; 18. juin, Lucerne-Zurich (contre la montre) 83 km.

Voici le parcours horaire des étapes Genève-Sion et Sion Locarno : Genève, 10 h. 50; Vézénaz, 11 h.; Sciez, 11.26; Thonon, 11.42; Evian, 11.56; St-Gingolph, 12.22; Porte du Scex, 12.36; Villeneuve, 12.48; Montreux, 12.56; Vevey, 13.05; Châtel-St-Denis, 13.33; Semsales, 13.43; Vaulruz, 13.54; Bulle, 14.02; (ravitaillement); Gruyères, 14.07; Montbovon, 14.29; Les Moulins, 14.51; Col des Mosses, 15.29; Le Sépey, 15.35; Aigle, 15.46; Bex, 16.00; Gryon, 16.23; Villars, 16.31 (Prix de montagne); Chésier, 16.36; Ollon, 16.46; Collombey, 16.55; Monthey, 16.58; St-Maurice, 17.09; Martigny, 17.31; Saxon, 17.47; Riddes, 17.53; Ardon, 18.01; Sion, 18.15.

Etape Sion-Locarno, 202 km. — Sion, 11.30; Granges, 11.44; Sierre, 11.55; Susten-Leuk, 12.11; Visp, 12.44; Brig, 12.58; Bérisal, 13.38; Simplon-Pass, 14.05 (Prix de montagne); Simplon-Dorf, 14.13; Gsteint, 14.17; Ital. Grenze, 14.26; Iselle, 14.30; Domodossola, 14.51 (ravitaillement); Villa d'Ossola, 15.01; Cuzago, 15.23; Ornavasso, 15.29; Gravigliona, 15.37; Pallanza, 15.59; Intra, 16.04; Cannobio, 16.34; Valmara (ital. Grenze) 16.42; Brissago, 16.47; Ascona, 16.58; Locarno, 17.03.

GYMNASTIQUE

Appel à la population et aux amis de la gymnastique !

Après une interruption de plus d'un demi-siècle, Zurich a l'honneur d'organiser une fête fédérale de gymnastique. Les 9 et 10 juillet auront lieu sur les bords de la Sihl les journées féminines suisses et du 14 au 17 la 64e fête fédérale. Les journées féminines verront affluer à Zurich 13.000 gymnastes environ, et lors de la fête proprement dite la ville hébergera plus de 30.000 participants venus de toute la Suisse.

Les 1600 moniteurs hommes et femmes recevront en reconnaissance de l'inlassable travail fourni dans le but de créer un peuple physiquement sain un joli

cadeau qui les fera se souvenir de l'imposante fête de Zurich. Les individus figurant au palmarès seront gratifiés d'une distinction honorifique.

La commission des prix est en train de faire appel — en s'inspirant d'une vieille tradition confédérale — à la bienveillance de la population et à la largesse des hommes d'affaires. Le comité d'organisation et la SFG se permettent d'en appeler eux aussi à la bienveillance de tous les cantons et des amis de la gymnastique et de leur demander de contribuer largement par leur libéralité à la pleine réussite de l'imposante manifestation de l'armée de nos gymnastes. Pour la 64e Fête fédérale de gymnastique à Zurich :

Dr E. Landolt, président de la Ville, Com. d'org.
Dr H. Haeblerlin, conseiller nat, Com. de récept.
Dir. Adolf Firth, Commission des prix
Dr R. Lang, Crédit suisse, Com. des finances
Au nom de la Société fédérale de gymnastique :
F. Gehrig (Berne) Président central
W. Brack (Rothrist), Secrétaire central.

Une règle pour tous les sports

La revue mensuelle de la langue allemande de l'Ecole fédérale de gymnastique mensuelle et de sport a publié, dans son numéro de janvier 1955, les déclarations de « neuf célèbres coaches et entraîneurs » a propos de l'alcool, déclarations qui concordent toutes et que la revue résume comme suit :

« En ce qui concerne la formation, le jeu et la stratégie, les coaches et entraîneurs professent sans doute des opinions très divergentes ; mais ils admettent une parfaite concordance que, pour être en bonne santé, la règle d'or est la suivante : ne bois pas d'alcool sous quelque forme que ce soit ! Vous savez par votre propre activité que les boissons alcooliques agissent dans un sens contraire à la parfaite santé, de même que l'alcool exerce un effet paralysant sur tous les sens : vision, sens tactile, coordination neuro-musculaire, portant ainsi atteinte à l'efficacité du jeu d'ensemble du corps et de l'esprit ; et cela rend impossible d'accomplir des performances maximales ».

J.M.

TV INFORMATIONS

LES AMÉLIORATIONS APPORTÉES A L'ÉMETTEUR DE LA DÔLE

Comme TV-Information l'avait annoncé dans son précédent service, une réunion des spécialistes en télévision de la Direction générale des PTT s'est tenue à Berne à la fin de la semaine dernière, afin d'examiner la situation créée par les divers incidents techniques qui ont affecté ces derniers temps l'exploitation de l'émetteur de la Dôle et les mesures à prendre pour en éviter le retour. Cette conférence a été présidée par M. Gerber, expert pour les questions de télévision au laboratoire d'essais et de recherches des PTT. Elle s'est occupée de tous les problèmes que pose l'émetteur romand, qu'ils concernent le personnel ou le matériel.

La décision a été prise de renforcer l'équipe travaillant en permanence à la Dôle. Un nouveau moniteur lui sera adjoint. Deux techniciens et deux moniteurs assureront donc désormais le service de l'émetteur.

Les spécialistes de la Direction générale ont constaté que l'émetteur, du point de vue de l'équipement donnait satisfaction dans l'ensemble. Une partie de l'installation devra cependant être remplacée. Il s'agit du « modulateur » qui a causé un certain nombre d'incidents.

On rappelle d'autre part à la direction générale que ni l'émetteur lui-même, ni les techniciens qui en assurent la marche n'ont eu le temps de subir une période de « rodage », la station émettrice étant entrée en service à peine terminée. Les expériences faites jusqu'ici et les mesures décidées la semaine dernière permettent cependant de penser que cette période de mise en train va prendre fin sous peu.

DE BRIGUE A MONTHÉY
on lit la FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

— Mais ce ferroflucto Kluberio... Que fait-il ? s'écria-t-il subitement en relevant la tête.

— Lui ? Il ne fait rien.

— Che !

Pantaleone haussa les épaules en signe de mépris.

— En tout cas, je dois vous remercier, dit-il d'une voix mal assurée, de ce que dans mon humble situation actuelle vous avez reconnu en moi un galant-uomo. En agissant ainsi vous avez prouvé que vous êtes vous-même un galant-uomo. Maintenant je vais réfléchir à votre proposition.

— Nous n'avons pas beaucoup de temps, devant nous, cher monsieur Ci... Cippa...

— tola... ajouta le vieillard. Je ne demande qu'une heure de réflexion. Il y va de l'avenir de la fille de mes bienfaiteurs. C'est pourquoi il est de mon devoir de réfléchir. Dans une heure, dans trois quarts d'heure, je vous apporterai ma réponse.

— Bon, je vous attendrai.

— Et maintenant quelle réponse dois-je porter à la signorina Gemma ?

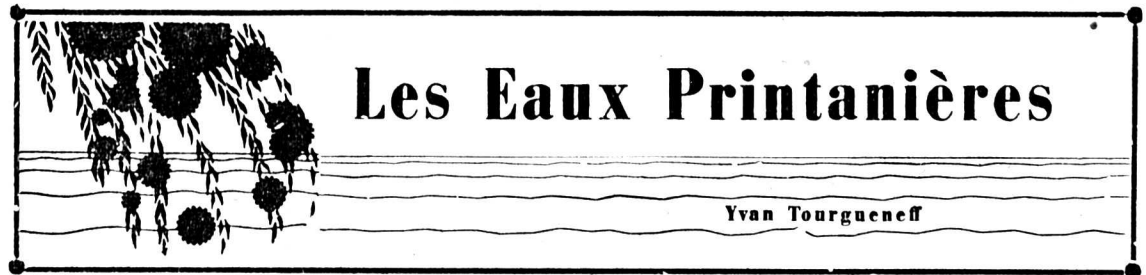
Sanine prit une feuille de papier et écrivit :

«Soyez tranquille, dans trois heures je viendrai vous voir et je vous raconterai tout. Merci de toute mon âme pour votre sympathie ».

Il plia le billet et le remit à Pantaleone.

Le vieillard le serra soigneusement dans sa poche, en répétant : «Dans moins d'une heure !» Arrivé à la porte, Pantaleone se retourna brusquement, revint sur ses pas, courut vers Sanine, saisit la main du jeune homme et la pressant contre son jabot, cria en levant les yeux au ciel :

— Noble jeune homme ! Grand cœur ! (Nobile giovanotto ! Gran cuore !) — Permettez à un faible



vieillard de serrer votre précieuse main droite ! (la vostra valorosa destra).

Pantaleone fit un bond en arrière, battit l'air de ses mains et sortit de la chambre.

Sanine le suivit des yeux, prit un journal et se mit à lire. Mais ses yeux suivaient en vain les lignes, il ne comprenait pas le texte.

XVIII

Une heure plus tard, le garçon entra de nouveau chez Sanine et lui présenta une vieille carte de visite sur laquelle il lut : Pantaleone Cippatola de Varèse, chanteur à la cour (cantante di camera) de son Altesse royale, le duc de Modène.

A peine le garçon se fut-il retiré que Pantaleone fit son entrée. Il avait changé de costume de la tête aux pieds. Il portait un habit noir rouge aux coutures et un gilet de piqué blanc, sur lequel serpentait capricieusement une chaîne de cuivre doré ; un lourd cachet de cornaline tombait sur le pantalon collant «à pont». Il tenait de la main droite un chapeau noir en poil de lapin, et de la main gauche deux gants épais de peau de chamois ; il avait donné à sa cravate plus d'ampleur encore qu'à l'ordinaire, et piqué dans son jabot empesté, une épingle, une épingle surmontée d'un œil-de-chat. Une bague formée

de deux mains enlacées autour d'un cœur embrasé, ornait son index.

Toute la personne du vieillard répandait un parfum de camphre, de moisi et de muse mélangé ; son air d'importance aurait frappé le spectateur le plus indifférent.

Sanine vint au devant de Pantaleone.

— Je vous servirai de témoin, dit l'Italien.

Il s'inclina devant Sanine, ployant son corps en deux, les pointes en dehors, à la manière des danseurs.

— Je suis venu pour recevoir vos instructions. Avez-vous l'intention de vous battre jusqu'à la mort ?

— Pourquoi jusqu'à la mort ? mon cher monsieur Cippatola. Pour rien au monde je ne reprendrai ma parole, mais je ne suis pas un buveur de sang. Attendez d'ailleurs, le témoin de mon adversaire ne doit pas tarder à venir. Je passerai dans une autre chambre et vous réglerez avec lui les conditions du combat. Croyez-moi, je n'oublierai jamais le service que vous me rendez, et je vous en remercie de tout mon cœur.

— L'honneur avant tout ! répliqua Pantaleone ; et il s'assit dans un fauteuil sans attendre l'invitation. Si ce ferroflucto spitcheboudio, ajouta-t-il, si ce mar-

chand Kluberio n'a pas compris son devoir, s'il a eu peur, tant pis pour lui. Il n'a pas de cœur pour un sou... basta ! Quant aux conditions du duel, je suis votre témoin et vos intérêts me sont sacrés ! Lorsque j'habitais Padoue, il se trouvait en garnison un régiment de dragons blancs, et j'étais en très bons termes avec plusieurs officiers. Leur code d'honneur m'est connu d'un bout à l'autre, j'en ai souvent discuté avec votre principe Tarbusski. Est-ce que ce témoin sera bientôt là ?

— Je l'attends d'un instant à l'autre. Le voici ! ajouta Sanine en jetant un coup d'œil dans la rue. Pantaleone se leva, regarda sa montre, ajusta son toupet et rentra précipitamment dans son soulier un fil qui sortait du pantalon.

Le jeune sous-lieutenant entra, toujours rouge et troublé.

Sanine présenta les témoins :

— Monsieur Richter, sous-lieutenant, monsieur Cippatola, artiste.

Le sous-lieutenant fut légèrement surpris à la vue du vieillard. Mais qu'eût-il dit s'il avait su que l'artiste en question cultivait aussi l'art culinaire.

Pantaleone avait pris la contenance d'un homme qui toute sa vie n'a fait autre chose qu'arranger des duels. Les reminiscences de sa carrière théâtrale lui furent d'un grand secours. Il s'acquitta de son rôle de témoin comme s'il jouait un rôle.

Les deux témoins se regardèrent d'abord sans parler.

— Eh bien ! parlons des conditions ? dit Pantaleone, rompant le premier le silence et jouant avec son cachet de cornaline.

— Parlons, répondit le sous-lieutenant, mais la présence d'un des intéressés...

— Je vous laisse seuls, messieurs, dit Sanine.

Il salua, entra dans sa chambre à coucher dont il ferma la porte à clef.

(A suivre)

★ NOS REPORTAGES

A travers les Midlands de l'Ouest de l'Angleterre

BREAKFAST ET LUNCH

Le petit déjeuner, en Suisse, se résume par un repas léger souvent pris à la hâte. Tel n'est pas le cas pour les Anglais qui lui donnent un relief auquel nous avons beaucoup de difficulté à nous accoutumer.

Le « breakfast » se traduit par un jus de fruit que l'on dépose devant vous. Ce sera un jus d'Ananas ou un grape fruit ou un jus d'orange on en encore un jus de tomate au choix. Comme deuxième plat : une assiette de porridge. Ensuite prenez un samon fumé ou grillé, puis un « Bacon & Egg », c'est-à-dire un œuf à la coque ou poché sur toast. Ce n'est pas tout. Vous pouvez vous servir de marmelade ou de miel avec des toasts et du beurre avec du thé ou du café ou du chocolat.

Bon appétit !
Je ne sais pas comment les Anglais mangent à la maison ni comment les ménagères composent les menus quotidiens du lunch ou du repas du soir. Mais je sais que l'on mange bien dans les grands restaurants. Les lunchs qui nous ont été servis dans les réfectoires des usines de la « British Motor Corporation » étaient excellents, accompagnés des meilleurs crus français.

Voici un exemple : La Coupe de Tortue au Xérès, le Filet de Sole Walenska, le Suprême de Volaille, les petits pois au beurre, les Pommes nouvelles rissolées, l'Ananas voile à l'Orientale, le parfait glacé vanille, les petits fours, le café, les liqueurs. Les vins : Graves, Sauterne, St-Emilion, Pommard, Châteauneuf-du-Pape, etc.

On boit beaucoup de bière, peu d'eau minérale.

UN PAYS INDUSTRIEL

La « British Motor Corporation » réunit aujourd'hui un nombre impressionnant d'usines dont celles des assemblages à Cowley, MG et Riley, usines de moteurs à Coventry, de carburateurs SU, de carrosseries, de tracteurs et de transmissions, de radiateurs, de produits métalliques, d'outillage et de machines d'outils, de fabrication des voitures Morris, Austin, Wolseley, etc.

A Cowley, près d'Oxford, se trouve le siège principal de l'Organisation Nuffield (aujourd'hui BMC), le département d'exportation BMC, l'usine des voitures Morris et Wolseley, la fabrique de radiateurs, des réservoir d'essence, etc., et l'imprimerie de la BMC.

A Birmingham, nous avons visité la fabrique de tracteurs et de ponts AR, vu la fabrication des voitures utilitaires Morris, celle des carburateurs et des pompes à essence ; l'usine où sont fabriquées les carrosseries des « Morris-Minor ».

A Coventry, on nous a montré comment on fabrique que les moteurs et les boîtes à vitesse, les carrosseries pour MG et Riley, ainsi que les outils et les machines-outils.

Nous n'avons pas vu à Abingdon-on-Thames les usines des voitures Riley et MG ; mais à Llanely celle de la fabrication des radiateurs ne manquaient pas d'intérêt.

Coventry est une ville de 300 mille habitants. Les industries foisonnent dans la banlieue. A part les automobiles, des usines d'avions voisinent avec celles où sont tissés des rubans réputés.

Le locaux de la « Nuffield Tools and Ganges Ltd » ont été construits en 1890. Lors du raid allemand de 1940 les bâtiments ont subi d'importants dommages. Aujourd'hui, Coventry, une des villes les plus mutilées d'Angleterre a pris un nouvel aspect et un essor considérable.

L'usine que nous avons parcourue fabrique les meilleurs outils de l'Angleterre, non seulement pour la BMC, mais pour toutes les autres branches industrielles.

Coventry est un centre industriel gigantesque des Midlands. Une légende est attachée à cette ville. Pour apaiser son époux Lady Godiva, au XIe siècle, aurait chevauché sans voiles à travers les rues de cette ville devenue célèbre par les fabriques citées auxquelles il faut ajouter celles de la soie artificielle, d'artillerie lourde, d'appareillage électrique, etc.

A Longbridge ce sont les usines Austin qui occupent les plus vastes superficies industrialisées, tandis qu'à Castle Bromwich s'étendent sur plusieurs km. les usines Fisher et Ludlow appartenant aussi à la « British Motor Corporation ».

LES ANGLAIS SAVENT RECEVOIR LEURS NOTES.

Au cours de notre voyage éclair à travers les Midlands de l'Ouest de l'Angleterre, nous avons eu maintes fois le plaisir d'apprécier l'art du bien recevoir que possèdent les Anglais. Ils s'y entendent admirablement.

Les directeurs des départements de la « British Motor Corporation » ont délégué, pour nous piloter MM. Watson, Larson et Warmingham dont le dévouement et la gentillesse furent absolus. Ils

sont devenus des amis que nous n'oublierons pas. Avec beaucoup de prévenance, toujours soucieux de notre bien-être, les délégués de la BMC s'attachèrent aussi à nous montrer le mieux possible les régions accueillantes d'un pays qui ne nous était pas connu et que, grâce à eux, nous avons découvert aussi bien dans le domaine de l'industrie que celui du tourisme.

Tous les directeurs, je pense surtout à ceux de la BMC, de Morris, d'Austin, des usines Fisher et Ludlow, furent extrêmement aimables, d'une simplicité rare et particulièrement généreux.

Dans les usines, ouvriers et ouvrières, le matin, nous saluaient d'un « Good Morning » très cordial. Tous démontraient une exquise politesse, beaucoup de savoir-vivre et d'entregent.

L'Anglais n'est ni lointain, ni conformiste. Comme son pays l'homme est serein, calme, souriant très souvent, sans prétention et gentleman jusqu'au bout des ongles.

(A suivre) f.-g. g.

Avec les abstinents d'Ollon-Chermignon

En ce beau dimanche de Pentecôte, les braves abstinents d'Ollon-Chermignon, ont tenu, à la salle d'école d'Ollon, leur assemblée générale annuelle, sous la présidence du sympathique juge de Granges, M. Pierre Mabillard.

Après la prière d'usage, voulant placer cette séance de travail et d'amitié, sous la protection de Dieu, M. Lucien Borgeat a salué cordialement la nombreuse assistance et les amis de Granges, Sierre, Chippis, Sion.

Le dévoué caissier, M. Georges Barras, a lu le protocole de l'assemblée générale d'avril 1954, et donné connaissance de la situation financière qui est satisfaisante.

M. Mabillard a fait un tour d'horizon rétrospectif du mouvement abstinent, signalé les devoirs qui incombent à chacun pour persévérer et rester fidèle à l'idéal de l'abstinence bien comprise et acceptée pour le salut et le relèvement des innombrables victimes de la boisson. Il a, comme toujours, laissé parler son cœur de militant zélé et soucieux du salut de ses frères. Ce vivant exposé fut salué par des applaudissements nourris, disant à l'orateur qu'il avait fait vibrer une corde sensible et suscité dans l'auditoire le désir de reprendre la tâche sans défaillance.

Un Sédunois, ami de cette section active, a relevé quelques articles de multiples malheurs frappant la société et la famille, puis M. David Zufferey, de Chippis, n'a pu s'empêcher de redire son étonnement devant la lâcheté des hommes qui refusent de collaborer au relèvement des buveurs, et a dressé un tableau suggestif des drames sociaux survenus dans la région, demandant à chacun de veiller au grain et de ne pas craindre les moqueries ou les dénigrements. A son tour, M. Jean Vocat de Sierre, a souligné la nécessité de l'union, la valeur de ce noble idéal, digne de tout chrétien sincère avec lui-même et sa foi.

Belle et intéressante rencontre, telles furent les impressions des participants qui se séparèrent après avoir fraternellement partagé une collation offerte par la section.

Merci et bravo, amis d'Ollon et à l'année prochaine.

ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

Le danger de ce que l'on ne mange pas

Nous accusons souvent « quelque chose que nous avons mangé » d'être responsable des petits maux dont nous souffrons. Mais les médecins savent bien que « ce que nous ne mangeons pas » peut être tout aussi dangereux. Ainsi, un spécialiste vient de signaler le cas d'une femme qui souffrait de sclérose en plaques (une maladie qui paralyse les nerfs et les muscles) et de deux autres qui présentaient des troubles dans la colonne vertébrale. Les médecins leur administrèrent des doses massives de vitamine B et d'autres facteurs nutritifs essentiels. Tous les symptômes pénibles disparurent promptement, ce qui prouve que des carences alimentaires étaient bien à l'origine de ces affections.

ON PEUT S'ABONNER

à LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS
à N'importe quel moment de l'année.
Compte de chèques postal 11 c 1748

NOUS AVONS REÇU

REVUE MILITAIRE SUISSE

Numéro 5, mai 1955. Sommaire : Quelques réflexions sur le terrain : Objectifs topographiques, objectifs tactiques. — La chasse d'interception. — Contribution à l'étude d'une tactique atomique. — Résumé de tactique. — Pour ou contre une aviation légère d'appui. — Premier congrès aéronautique européen. — Bibliographies : Les livres, les revues.

La semaine prochaine

en raison de la Fête-Dieu, le journal paraîtra lundi, mercredi et vendredi.

UNION COMMERCIALE VALAISANNE

Rapport sur l'exercice 1954

Les permis de séjour délivrés en 1954 à des travailleurs étrangers par des autorités fédérales et cantonales, s'est élevé à 181.627, soit 19.355 de plus qu'en 1953.

L'hôtellerie, malgré le temps pluvieux de juillet et août, a enregistré, dans notre canton, 20.000 nuitées de plus pour la saison d'hiver et 7000 de plus pour celle d'été. Voilà un résultat fort réjouissant qui vient récompenser les efforts déployés aussi bien par l'Union Valaisanne du Tourisme que par les Sociétés de Développement et nos hôteliers eux-mêmes.

Comme l'hôtellerie a une répercussion sur le commerce de détail, nous nous réjouissons à notre tour de ce développement du tourisme.

Nous voudrions toutefois émettre un vœu. Que nos hôteliers se souviennent que les commerçants de chez nous sont à même de les servir tout aussi bien que les maisons du dehors.

Pour l'agriculture l'année dernière fut assez bonne. Notre canton a produit 29.901.000 kg. de fruits et légumes contre 31.200.000 kg. en 1953. On a récolté 574.000 kg. d'asperges contre 609.000 en 1953, 5 millions 518.000 kg. de fraises contre 3.926.000, 3.264.000 kg d'abricots contre 4.982.000, 11.349.000 kg. de pommes contre 9.414.000.

L'écoulement des pommes a causé quelque souci, mais fort heureusement la France ayant acheté un certain nombre de wagons, le marché a pu être dégorgé.

Après ce petit tour d'horizon, revenons à nos problèmes.

CERTIFICAT DE CAPACITÉ

On reconnaît volontiers que si bon nombre de commerçants ont beaucoup de peine à s'en tirer, cela provient avant tout du manque de formation professionnelle. Cette question préoccupe nos associations depuis de nombreuses années. Des efforts ont été faits pour donner l'occasion à nos membres de suivre des cours et c'est ainsi que l'Ecole professionnelle suisse pour le commerce de détail a été créée.

Malheureusement nos commerçants, comme aussi bien nos artisans, sont peu enclins à se déranter, même pour se perfectionner s'il n'y a pas une obligation. Pour cela il faudrait des mesures légales. Or, les nouveaux articles économiques permettent à la Confédération de légiférer uniquement en faveur de professions menacées dans leur existence et après qu'elles aient pris elles-mêmes toutes les mesures d'entraide.

Un essai a été tenté l'année dernière d'introduire le certificat de capacité dans les professions de cordonnier, sellier, coiffeur et charbon. Les Chambres fédérales, reconnaissant que ces professions étaient menacées dans leur existence, avaient admis l'introduction du certificat de capacité obligatoire, mais le peuple refusa cet arrêté. Nous avons donc été déboutés dans cette première tentative et c'est bien dommage.

Il faut dire que même dans nos milieux on n'a pas saisi la portée de cette votation et nous avons vu des membres des professions en question voter contre, uniquement parce qu'ils ne s'étaient pas donné la peine de lire la première ligne des nombreux communiqués que nous leur avions adressés. Dans ces conditions comment aller de l'avant ? Pour de très nombreuses années il ne sera plus possible de parler de certificat obligatoire !

Il faudra donc que nous trouvions nous-mêmes une solution pour une formation professionnelle meilleure. L'Union suisse des arts et métiers a nommé une commission à cet effet et un programme a été mis au point. Il est à souhaiter que ce programme rencontre un écho favorable et que nos détaillants comprennent qu'il est indispensable, pour lutter efficacement contre la concurrence grandissante, de posséder une excellente formation.

Nous serions très heureux si, au cours de l'année, quelques commerçants de notre canton se décidaient à se préparer pour la maîtrise. Ce serait là donner un excellent exemple.

SEMAINE SUISSE

Nous avons enregistré avec plaisir une augmentation de la vente des affiches de la Semaine Suisse.

Il semble que nos commerçants ont compris tout le travail accompli par cette organisation en faveur des produits du pays. Nous remercions nos membres de leur effort comme nous remercions aussi les personnes qui ont bien voulu se charger de la vente des affiches.

Nos remerciements vont surtout à M. le commandant Gollut d'avoir, dans certaines régions, autorisé les gendarmes à vendre les affiches, facilitant ainsi notre tâche.

Nous remercions également MM. les gendarmes pour leur dévouement.

ALLOCATIONS FAMILIALES

Durant l'année dernière, notre caisse a versé des allocations pour 630 enfants. Le total de ces allocations s'élève à Fr. 80.534.75. C'est là une somme assez coquette qui aura servi à bien des foyers.

De façon générale, les contributions sont payées assez régulièrement. Il se trouve, bien sûr, toujours des retardataires ! Nous voudrions simplement leur demander de faire leur possible pour se mettre en ordre et nous éviter du travail supplémentaire. Nous les remercions d'avance.

Il est évident que nous faisons de notre mieux pour gérer cette caisse et éviter des frais inutiles. C'est ainsi que durant l'année dernière nous avons pu augmenter encore notre réserve.

VENTES DE SOLDES

Nous avons constaté avec plaisir que la presque totalité de nos membres étaient en ordre avec les prescriptions légales concernant les ventes de soldes. Toutefois, le Service cantonal a dû intervenir dans l'un ou l'autre cas. Ces infractions concernaient surtout le double escompte.

L'année dernière nous vous avions rappelé qu'il était interdit de distribuer un escompte supérieur à 5 pour cent en dehors des périodes de soldes, soit du 15 janvier au 28 février et du 1er juillet au 31

août. Que même durant ces périodes il est nécessaire d'être au bénéfice d'une autorisation. On semble l'avoir oublié.

BONS ET PRIMES

Nous devons déplorer cette véritable éclosion de bons et primes. Non seulement nos commerçants ne savent bientôt plus où donner de la tête, tellement ils doivent distribuer de genres différents, mais le public lui-même est loin de se montrer satisfait. La ménagère finit par confondre les bons et, devant cette véritable gabegie, ne trouve plus le même intérêt.

On a donc le sentiment que tout l'argent dépensé en bons et primes ne produit par l'effet escompté.

Au lieu de voir de voir fabricants, grossistes, sociétés d'achat et détaillants porter tous leurs efforts sur une action commune, chacun préfère aller de son côté, travailler isolément, et c'est dommage.

Que voit-on, en effet ? Si une maison lance un bon prime, une autre présente un bon de voyage, une troisième offre un escompte supplémentaire ! Ne parlons pas de tous les bons gratuits ou semi-gratuits qui pleuvent littéralement dans les boîtes aux lettres ! Nous venons de le dire, tous ces efforts dispersés n'atteignent pas leur but.

Pourtant, s'il y avait un peu plus de confiance, de compréhension réciproque et d'entraide, quelle puissance n'atteindrions-nous pas ! Si tout cet argent gaspillé était utilisé pour une même action, le résultat ne serait-il pas assuré ?

L'individualisme est une belle chose pour autant qu'il n'est pas dominé par l'égoïsme car celui-ci rend aveugle et détruit tout.

Cette vague de bons et primes a produit de dangereux remous et risque fort de provoquer des dissensions parmi les commerçants.

Dans certaines localités la réaction a été vive surtout en ce qui concerne l'escompte. Des commerçants ont annoncé du 6 pour cent au moyen de bons primes, d'autres ont affiché du 7 pour cent, etc. On oublie que le public est beaucoup plus sensible à un esprit d'unité qu'à cette surenchère qui le fait sourire de ce manque d'entente.

Nous voulons espérer que fabricants, grossistes et sociétés d'achat sauront enfin s'entendre et organiser une action commune qui ne manquera pas de produire un heureux effet sur le public.

Nous jugeons utile de répéter que la prime qui a le plus de succès, celle qui fait vraiment plaisir à la ménagère, c'est le timbre-escompte. Partout où les commerçants le distribuent généreusement une augmentation du chiffre d'affaires a été constatée.

Malheureusement trop d'articles sont encore vendus à prix nets.

Chers membres, ne pensez-vous pas que la meilleure publicité pour votre magasin serait de distribuer les timbres sur tous les articles ?

Dans le but de réaliser des économies, nous avons modifié le format de nos timbres. Comme dans tout changement, cela a provoqué certains petits ennuis, surtout du fait que nous avons dû utiliser les anciens carnets dont nous possédions encore un certain stock. Ce stock est enfin épuisé et nous avons pu mettre en circulation les nouveaux carnets. Nous pensons qu'ainsi chacun sera satisfait.

Nous espérons que cela incitera nos membres à mieux distribuer les timbres.

FINANCES FÉDÉRALES

Si nous avons recommandé à nos membres de voter en faveur de la prorogation du régime financier de la Confédération, c'est que des assurances nous ont été données en ce qui concerne l'imposition uniforme des entreprises commerciales. On abolirait donc les privilèges fiscaux accordés aux coopératives. D'autre part, certains allègements ont déjà été apportés en ce qui concerne l'impôt sur le chiffre d'affaires et spécialement l'impôt de luxe qui a été réduit de moitié.

ASSURANCE MALADIE ET MATERNITÉ

Un avant-projet de loi sur l'assurance-maladie et l'assurance-maternité a été élaboré par une commission d'experts. Il s'agit d'une brochure de 204 pages ! On peut résumer comme suit les principales innovations :

1) dorénavant les dispositions sur l'assurance en cas d'accidents ne figureront plus dans la même loi que celles qui concernent l'assurance-maladie,

2) l'assurance-tuberculose, réglée par une loi spéciale de 1928, est englobée dans le projet,

3) l'assurance-maternité introduite sur le plan fédéral, sera obligatoire pour toutes les femmes de 19 à 50 ans, sauf une petite minorité d'environ 5 pour cent dans une situation très aisée,

4) les prestations légales minima de l'assurance-maladie seront considérablement augmentées : couverture des frais des traitements reconnus scientifiques et des spécialités pharmaceutiques, prolongation générale de la durée de l'indemnisation et plus longue encore pour la tuberculose, la paralysie infantile, le rhumatisme et l'asthme, indemnité journalière portée de Fr. 1.— à Fr. 2.—,

5) les dépenses de la Confédération seront doublées. Elles passeront de 35 millions à 71 puis à 79,5 millions.

Ce projet paraît trop compliqué et trop étatiste, de plus, il entraîne de lourdes charges pour les pouvoirs publics. C'est pour cette raison que plusieurs sections cantonales se sont prononcées contre ce projet tel que présenté. On voudrait que l'on se contente d'une simple loi cadre, les détails pouvant être réglés par les contrats collectifs.

(A suivre)

Blocs en tous genres

livrés
très rapidement par l'

IMPRIMERIE GESSLER & Cie ● SION

HORAIRE MURAL LOCAL

En vente :

IMPRIMERIE GESSLER & Cie
GARE CFF
REVAZ TABACS
BINER TABACS
LIBRAIRIE PFEFFERLE
DUBUIS TABACS
ZANOLI TABACS
ALLEGROZ TABACS

CHRONIQUE SUISSE

La cérémonie de proclamation de la Fête des Vignerons 1955 à Vevey

Les nations de vieille culture donnent à leurs enfants, dès leur naissance, ce privilège irremplaçable d'un esprit que les siècles ont formé, enrichi, et qui se transmet de génération en génération comme un magnifique cadeau. La culture de la vigne dans le bassin du Haut-Léman, remonte, dit-on à l'époque romaine. La fête des vignerons glorifie les travaux de la terre et est en même temps une grandiose évocation de la nature telle qu'elle se présente dans les quatre saisons. C'est un hymne de reconnaissance à la gloire du Créateur. La fête des Vignerons de 1955 qui est en soi-même une fête populaire grandiose se prépare avec ferveur. Elle ne sera pas seulement le prolongement des fêtes précédentes, mais tout en restant dans la tradition et dans son cadre merveilleux, elle présentera de nouveaux aspects de la vie des laborieux des vignes.

En ce dimanche du 29 mai, Vevey accueillait comme toujours recevait à bras ouverts. C'était la grande journée. Celle où les grandes portes de l'Hôtel de Ville s'ouvrent pour que le gouvernement veveysan reçoive la Vénérable Confrérie des vignerons de Vevey. La cérémonie de la proclamation de la fête, vieille comme la fête elle-même fut le moment solennel dont plusieurs personnes garderont le souvenir.

Mais une fête peut-elle avoir lieu sans musiciens et sans journalistes ? Quelques 200 journalistes, venus de tous les coins de la Suisse furent chaleureusement reçus au Château, le siège de la confrérie où ils ont bu le verre de l'amitié. Le directeur du service de presse, l'excellent et infatigable M. Ernest Naef salua avec quelques mots cordiaux ses chers confrères et les convia au grand dîner au Grand Hôtel. Ils furent aimablement reçus par le président de la commission de presse M. Arnold Gétaz qui salua de sa part les nombreuses personnalités qui se trouvaient parmi eux comme M. David Dénératz, syndic de Vevey et l'abbé-président de la Confrérie, M. Loude, président du tribunal, mais ici vice-abbé, et M. Maurice Lehmann, administrateur des théâtres lyriques nationaux de France, Opéra et Opéra-comique. On applaudit très vivement l'arrivée du chef de la commission de propagande et membre du Rière-Conseil, le conseiller municipal M. Charles Delapraz, revêtu de son vêtement de cérémonie et saluant tout le monde d'un haut-de-forme gris souris. Une agréable surprise fut réservée pour les hôtes au dessert. Un groupe impressionnant de 60 chanteurs et chanteuses en costumes vaudois, ont chanté sous la direction de M. Jacot des chants de Carlo Hemmerling. Ils étaient chaleureusement applaudis.

Malgré une pluie torrentielle qui n'a heureusement pas duré longtemps, le parcours du cortège représentait une haie dense d'une foule curieuse. Sur les fenêtres, aux balcons, les gens penchaient comme des grappes. Un cortège de plus de 300 figurants en costumes s'ébranla de la rue des Communaux, au pied de la colline de St-Martin et se dirigea vers la place de l'Hôtel de Ville. Devant les yeux émerveillés des spectateurs, une époque ancienne, mais combien vivante, fut revécue. Les cœurs se remplissent d'orgueil et de joie devant l'allure fière des cavaliers casqués d'argent, plumés de rouge et de blanc. Les Cent-Suisses portant halbearde de 3 mètres cinquante en costumes rayés de rouge et de blanc, ont un maintien. C'est la section de Lavaux, commandé par le Lt. Gay. Le groupe du vin nouveau dans des costumes vaudois-chaudron suit à pas légers avec les jeunes filles en robes bleu et des gars habillés en vêtements 1830 à haut chapeau de paille enrubanné.

Une rumeur d'enthousiasme parcourt la foule et des applaudissements explosent. Des petites filles vêtues en rose et blanc, des chapeaux aux bords larges, chargés de fleurs, traversent la place en toutes grâces et élégance. Des ravissantes jeunes filles, de couronnes des roses sur leurs têtes portent l'arbre de Mai. Les quatre saisons suivent. Voici l'été, des jeunes femmes en robes jaunes et chapeaux en paille, des épis de blé en mains, rayonnantes au regard chaud comme l'été même, suivies de vignerons, de vanneurs, des vendangeurs, de la Lyre de Vevey et les chanteurs en vert et blanc, les messieurs à col ouvert, à chapeau de paille et nœud de ruban au coude.

Le moment où la Confrérie des Vignerons arrive à la place devant l'Hôtel de Ville, avec la bannière portée par M. Dubois, est solennel et grave. Un grand silence se fait quand M. Henry, le syndic de la Tour de Peilz, membre du Rière-Conseil, président de la commission art et poésie, salue le monde, s'avance devant l'abbé-président M. Dénératz et lit d'un voix claire et bien posée le texte de la proclamation :

Chers concitoyens,
La Fête des Vignerons sera célébrée du premier au quatorze août prochain. Tel est le message que nous vous apportons.

La guerre, avec ses atrocités et les bouleversements qui l'ont suivie ont retardé notre grande manifestation veveysanne. Aujourd'hui, le monde aspire à la paix ; notre Patrie vit dans le travail et la tranquillité. Le moment est donc venu où la Confrérie des Vignerons, fidèle à ses traditions plusieurs fois séculaires, va récompenser solennellement les meilleurs de ceux qui se consacrent à la culture de la vigne, orgueil de notre coin de terre. La grande fête est prête ; comme ses devancières, elle est faite du talent des artistes et du travail enthousiaste et désintéressé de la population. Elle sera un magnifique spectacle d'art populaire, en même temps qu'un acte de reconnaissance et de foi.

« Ora et labora » enseigne l'antique devise de la Confrérie. Au début d'août prochain nous serons là pour proclamer notre attachement à ce mot d'ordre, notre respect du travail bien fait et notre amour du sal natal et de la Patrie.

Une charmante petite fille en rose et blanc offre un bouquet de fleurs au syndic de Vevey. Les

rayons du soleil percent enfin le rideau des nuages et inondent la place, les gens, le cortège d'une lumière intense de printemps.

Après le cortège s'ébranla et la même cérémonie se répéta sur les places principales à Vevey et à la Tour de Peilz.

Vevey, tout animée, tout en couleur revit la joie des rites anciens, les rites qui se répètent chaque saison et qui lui donnent le sens et le bonheur d'une vie merveilleusement accomplie.

La Fête des Vignerons — un chef d'œuvre national — comme a dit le poète suisse Juste Olivier, déploiera son faste, la somptuosité des costumes, la variété des scènes, la richesse de l'art folklorique et chorégraphique devant les estrades d'un amphithéâtre de 16.000 personnes, venues de près et de loin. Ce spectacle grandiose, donné dans un cadre si merveilleux du lac Léman et des montagnes restera gravé à toujours dans les mémoires. Que le temps soit clément et le soleil brille dans un ciel sans nuage.

L. B.

CANTON DU VALAIS

Fête cantonale des musiques valaisannes

L'affiche qui annonce cette imposante manifestation produit une très agréable impression. D'ici quelques jours elle étalera son joli motif et ses couleurs éclatantes sur les places d'affichage de presque toutes nos villes et bourgs valaisans.

Son auteur, l'artiste peintre Pfander, a su faire parler le sujet qu'il a choisi de développer. De son instrument, qui brille de tout son éclat, un musicien trompette lance dans le ciel valaisan les notes claires et cristallines qui annoncent l'événement, notes claires qui expriment admirablement ce qu'est une fête de musique. On y vient de tous les côtés du pays, de la montagne, des vallées, de la plaine et qui n'y pourra pas venir se fera raconter par les participants les fastes de la manifestation à laquelle il n'a pas pu assister.

L'affiche laisse admirablement, et au premier coup d'œil, voir qu'il s'agit d'une fête valaisanne grâce aux couleurs de notre canton, de tout le canton.

En effet une quarantaine de fanfares de tous les districts, des bords du lac de Genève aux sources du Rhône, prendront part à cette belle joute. La vieille tour de Naters qui figure aussi sur l'affiche évoque les belles traditions d'hospitalité de cette cité. C'est très volontiers que de toutes parts les visiteurs s'y rendront et les musiciens de tout le Valais qui s'apprennent à y passer des heures d'allégresse ont raison de s'en réjouir à l'avance.

Un comité compétent a fait en sorte que les 4 et 5 juin 1955 ce soit le cas. Il prévu entre autres, en dehors de ces deux dates, soit pour le 3 juin une grande soirée de danse. Le samedi, à part les concerts prévus au programme, aura lieu l'imposante manifestation de la réception de la bannière cantonale. Quant au dimanche, qui verra les sociétés participantes rivaliser de zèle et de talent devant le jury chargé de les entendre et devant les auditeurs qui se réjouissent d'en faire autant, les visiteurs de Naters auront le privilège d'assister à ce spectacle unique qu'est un cortège de fête cantonale. Par ailleurs la cantine de fête sera toute la journée le rendez-vous des sociétés qui viendront s'y faire entendre.

Un programme riche en promesses artistiques et haut en couleurs comme le Haut-Valais n'en aura pas vu depuis longtemps attend les visiteurs de Naters.

C'est pourquoi les 4 et 5 juin 1955 ces visiteurs devront être nombreux. Personne ne le regrettera.

CHRONIQUE DU HAUT-VALAIS

BRIGUE. — Le lundi de Pentecôte a eu lieu l'inauguration des nouveaux locaux construits en annexe au collège. Son Exc. Mgr Adam célébra la messe pontificale en l'église du collège, puis procéda à la bénédiction des édifices. Après quoi, dans la grande inaugurée, M. le recteur du collège Dr Werlen, salua les personnalités éminentes et les autorités religieuses et civiles, entre autres Monseigneur, les trois conseillers d'Etat MM. Gross, Anthamatten, Schnyder, le préfet M. Gertschen. Les autres collèges avaient envoyé une délégation. Un bouquet fut remis à M. Schmid, architecte cantonal, qui fut le directeur des travaux et les mena à bien.

Le chœur des collégiens et l'orchestre alternèrent par leurs productions appréciées. A la Couronne eut lieu le banquet où M. le Dr Schnyder, président du Conseil d'Etat, M. Stoffel, vice-président du Grand Conseil et M. Kaempfen, président de Brigue, prirent la parole. L'après-midi eut lieu le spectacle du « Grand Stockalper », que Monseigneur et les hautes autorités honoreront de leur présence.

BRIGUE. — Les sections de gymnastique qui se sont annoncées à la Fête fédérale de Zurich se rassembleront à Brigue pour une répétition d'ensemble le dimanche 12 juin.

ST-NICOLAS. — Le « jour du village » à St-Nicolas eut un grand succès. De Suisse et de l'étranger sont arrivés les ressortissants du village et de la vallée pour se retrouver dans leur cher village et fêter l'union des habitants. Le village était tout enguirlandé de sapin. Le samedi soir eut lieu une représentation théâtrale et le dimanche la parole était à la musique et au chant. Le président d'organisation M. Summermatter de Zurich salua les autorités entre autres M. Kaempfen, conseiller national, qui

Rédacteur responsable :

★ F.-GÉRARD GESSLER ★

Tél. 219 05 ou 228 60

AU GRAND CONSEIL

Séance du mardi 31 mai 1955

Présidence, M. Joseph Maxit

Le premier objet inscrit à l'ordre du jour de cette séance est l'examen en deuxième lecture du projet de loi sur l'assistance publique.

La commission chargée de préavis est présidée par M. Henri Chappaz (cons., Martigny) ; les rapporteurs sont MM. Jean Cleusix (rad., Leytron) et Otto Matter (ind., Loèche). Ceux-ci font remarquer et M. Chappaz le souligne à son tour, que la commission s'est particulièrement attachée à étudier le point qui avait suscité aux premiers débats les plus vives controverses. Il s'agissait de savoir si l'on allait prélever en faveur de l'assistance publique des centimes additionnel à l'impôt, ou si l'on devait admettre que l'assistance publique faisant partie des charges ordinaires de l'Etat, on ne pouvait invoquer à son propos l'article 3 de la loi des finances, permettant le prélèvement de ces centimes additionnels pour des œuvres particulières et dans des circonstances exceptionnelles.

Aux premiers débats, l'on avait admis la perception des centimes additionnels. Juridiquement, il ne semble pas que ce fût un abus. Puisque la loi sur l'assistance doit être soumise au vote populaire, on ne saurait parler de violation de l'article 3 de la loi des finances. Mais on a précisément voulu, en votant cette dernière loi, que toute la fiscalité directe du canton fût réglée par un seul texte ; il serait vraiment peu réjouissant de faire déjà une entorse à ce principe. Si l'on a beaucoup remarqué que la loi des finances ne donne pas des ressources accrues à l'Etat, il faut cependant penser que le pays s'enrichissant d'une manière générale, la matière fiscale ira en augmentant. En conséquence, la commission propose fermement de renoncer à la perception de centimes additionnels. Si on maintenait cette disposition dans le projet soumis à la votation populaire, on inciterait certainement bien des citoyens à repousser celui-ci.

M. Chappaz demande que l'on ne tergiverse pas trop dans la discussion et que celle-ci aille bon train. La commission a mis assez de zèle dans son examen, et ce sont les deuxième débats. Ce ne sont certainement pas les textes que l'on a le plus amendés qui sont les meilleurs ni les plus clairs.

Sur ce, l'entrée en matière est admise sans difficulté, et la discussion va bon train sur une quarantaine d'articles. Le président passe ensuite à l'ordre du jour.

Deuxième objet : le développement d'une interpellation de M. Louis Perraudin sur la procédure de soumission et d'adjudication des travaux publics. Le député social-paysan de Sierre relève que les entrepreneurs valaisans, à l'exception de trois, se seraient « cartellisés » pour ne pas se faire mutuellement concurrence lors de l'adjudication des travaux. En conséquence, la soumission donnerait lieu à une offre pratiquement unique, les entrepreneurs ayant déterminé d'avance lequel d'entre eux ferait des offres et se verrait confier le travail. Certes, dit l'orateur, l'organisation professionnelle est une excellente chose tant qu'elle ne va pas à l'encontre du bien public. L'Etat, qui doit sauvegarder celui-ci est-il armé pour briser cette coalition d'intérêts privés ? Première question.

Il y en a une seconde : l'Etat est-il en mesure de contrôler les devis des travaux qu'il doit exécuter, et ceux-ci ne sont-ils pas parfois supérieur à ce que l'œuvre devrait normalement coûter ?

A la première question, M. Karl Anthamatten, chef du département des travaux publics, répond qu'il y a, pour le moindre travail, dix à quinze offres. Il est vrai que les prix de celles-ci se tiennent de très près ; mais il est juste de reconnaître que c'est parce que les estimations sont faites le plus bas possible. En disant cela, on répond implicitement à la seconde question : les prix des travaux exécutés sur les routes du Valais sont notablement inférieurs à ceux que l'on pratique dans le reste de la Suisse. Des tronçons difficiles de la route de la Furka ont coûté moins de 400 francs le mètre courant ; tous les experts reconnaîtront que c'est un minimum remarquable pour une route alpestre.

M. Anthamatten reconnaît qu'il y a, dans le domaine des adjudications, un abus, qui ne vient pas de l'Etat et que celui-ci est mal armé pour réprimer : c'est celui des sous-traitants. Comme on l'a dit, les adjudications sont accordées pour des prix laissant une faible marge de gain à l'entrepreneur. Or il arrive que ce dernier remette le travail à un autre, moyennant commission. Il est clair, dans ce cas, que le volé sera celui qui exécute le travail, son commettant étant, lui, payé pour ne rien faire.

Le chef des travaux publics ayant déclaré que la préparation d'une loi sur l'organisation professionnelle relevait du département de l'instruction publique, M. Perraudin déclare qu'il pourra se montrer entièrement satisfait lorsque cette loi verra le jour et lorsqu'il aura la certitude que l'autorité cantonale est à même d'apprécier l'honnêteté des devis. Jusque-là, les déclarations du chef des travaux publics ne l'auront que partiellement satisfait.

Le troisième objet est rapidement réglé en deux débats consécutifs. Il s'agit simplement de classer

prit aussi la parole. La manifestation fut télévisée. La prochaine rencontre patriotique aura lieu en 1960.

DECES

A RANDA a été ensevelie Mme Maria Truffer née Nellen. Son mari était décédé depuis deux ans. Ils eurent 11 enfants.

A La SOUSTE est décédée Mme Hermine Glatthard née Arnold.

A BIEL est morte la doyenne Mlle Clementine Walpen, âgée de 91 ans.

comme chemin muletier, au sens de la loi sur les routes de 1933, le sentier reliant les hameaux de Biedermatten et d'Unter den Bodmen à la route touristique de la vallée de Saas. Personne ne s'y oppose.

Séance du mercredi 1er juin 1955

Présidence, M. Joseph Maxit

La loi sur l'assistance avance encore d'une vingtaine d'articles. Un intermède comique survient lorsque M. Gérard Perraudin ayant plaidé la perception des centimes additionnels, et l'objection ayant été faite que cette intervention n'était pas à sa bonne place, le président émet cette remarque savoureuse : « Je l'avais bien constaté, mais je n'ai pas voulu interrompre l'orateur pour ne pas allonger les débats ! »

Quand vint l'article convenable, M. Perraudin ne répéta pas sa plaidoirie, mais M. Charles Dellberg invoqua la loi de 1926 — que celle-ci prétend remplacer — pour faire admettre que l'on devait instituer un impôt spécial et progressif. Cependant, quand vint le moment de voter, M. Dellberg renonça à ce que sa proposition fût soumise à l'épreuve du scrutin, et il la retira. En effet, une proposition du gouvernement venait de recevoir l'appui de 68 députés contre 12. Ce que voyant, M. Dellberg, comme s'il portait sur son dos tout le poids de l'opposition, s'écria : « Je ne veux pas me faire battre deux fois ».

Au nom de la commission que préside M. Joseph Moulin, MM. Isaac Manclay (cons., Troistorrens) et Ludwig Zurbruggen (cons., Saas) rapportent sur l'examen en deuxième lecture du décret relatif à la réfection de la route cantonale St-Gingolph-Brigue. Le principal point discuté aux premiers débats avait été de savoir quelles communes doivent participer financièrement à cette réfection. Selon la loi, il n'est pas douteux que ce sont les communes sur le territoire desquelles se situe la route. Mais on s'était demandé s'il n'y avait pas lieu de corriger cette loi. La commission n'a pas à se prononcer là-dessus, mais elle pense qu'il ne faut pas attendre cette réforme pour voter le présent décret, les travaux étant en partie exécutés, en partie en cours, et en partie urgents.

M. Albert Biollaz profite de la circonstance pour développer sa motion relative à la réforme de la loi de 1933, mais il ne s'oppose pas à l'entrée en matière. C'est M. Pierre Steffen (cons., Loèche) qui s'y oppose, mais il finira par y renoncer après les explications de M. Anthamatten.

Ce dernier déclare que la revision de la loi cantonale sur les routes de 1933, est en projet, mais celui-ci ne pourra être achevé et soumis aux délibérations avant que l'autorité fédérale ait arrêté sa politique dans le domaine de l'aménagement du réseau routier. On sait qu'une commission travaille à la préparation d'un projet d'ensemble et qu'une initiative partie du Touring-Club Suisse vise à une revision de la Constitution (art. 25 et 30) pour l'amélioration du réseau routier.

M. Anthamatten, qui ne déteste pas de fleurir d'un sourire des débats souvent arides, déclare que les communes appelées à participer à l'aménagement de la route cantonale n'ont pas à se plaindre : ce sont des communes de plaines qui n'ont pas pour les routes les lourdes charges des communes de montagne. « On sait assez que les gros poissons se défendent mieux que les petits, dit-il, mais on finit par les prendre ».

Le décret passe sans obstruction. A une remarque de M. Edouard Morand (rad., Martigny), M. Anthamatten répond que le devis envisagé, de 28.850.000 francs est un maximum et qu'il est difficile de donner tout le détail des travaux couverts par ce décret : le programme en est arrêté par l'autorité fédérale qui accorde les subventions. Dans la tranche actuelle est prévue l'aménagement du tronçon de Sion (Avenue de la Gare à Pont-de-la-Morge). A remarquer qu'à la teneur définitive du décret, la part des droits sur la benzine cédée par la Confédération et destinée à l'amélioration de cette route est déduite entièrement de la contribution des communes, en sorte que celle-ci ne dépassera guère 10 pour cent de la somme totale.

En deux débats consécutifs, le Grand Conseil ratifie un décret transférant à la Fondation « Fleurs des Champs » à Montana, les biens mobiliers et immobiliers d'un sanatorium pour enfants. De ce fait, la Fondation disposera d'un capital de 110.000 francs qui lui permettra d'agrandir et d'aménager ses locaux.

Dernier objet à l'ordre du jour : le développement d'une motion de M. Joseph Moulin, demandant qu'on modifie le système de recrutement de l'Ecole normale et qu'on sélectionne les candidats qui seront admis à passer le brevet d'instituteur. Rien à redire actuellement quant à l'impartialité dans les examens d'admission ; mais la limitation extrême du nombre des candidats aboutit à des mécomptes.

M. le conseiller d'Etat Marcel Gross, chef du département de l'instruction publique, répondra vendredi, en même temps qu'à d'autres interventions touchant à l'école primaire.

Testis

FÉBRILES PRÉPARATIFS

Un comité actif est à l'œuvre à Martigny pour assurer aux quatre harmonies valaisannes, le dimanche 12 juin, une réception digne de leur réputation et de leurs brillantes qualités.

Quel amateur de belle musique voudra manquer l'occasion d'entendre dans une atmosphère paisible et favorable les corps de musique de nos centres urbains plus en forme que jamais ?

Le fait que cette fête sera rehaussée par la participation de la « Civica Filarmonica » de Mendrisio, laquelle donnera le samedi soir déjà un grand concert ne confèrera à cette manifestation que plus de pâche et de bonne ambiance.

Une date à ne pas oublier.

BIEN HABILLÉ EN TOUTES
CIRCONSTANCES



L'habit le plus chic et le plus élégant est aujourd'hui incontestablement le costume croisé. Le dimanche, dans les affaires et partout où il importe d'être impeccable, le veston croisé s'impose. Néanmoins, nombre de messieurs continuent à préférer le veston droit, avec ou sans gilet. Quels que soient vos désirs, venez voir nos nouveaux modèles

depuis Fr. 128.—

A. SCHUPBACH • SION

Confection
GRAND-PONT
Tél. 2 21 89

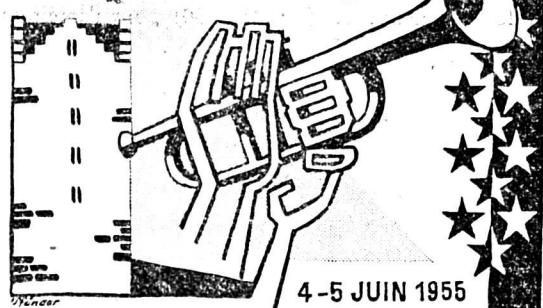
On cherche

JEUNE FILLE

honnête et aimable pour le service et pour aider au ménage. Ev. débutante. Pas au-dessous de 18 ans. Traitement de famille. Faire offres écrites à Karl Straub, Gasthaus und Bäcker zum Schäfli, Neuheim/Zoug.

N'oubliez pas...

FÊTE CANTONALE DES MUSIQUES NATERS



4-5 JUIN 1955

GRANDE HALLE DE FÊTE - ENV. 2000 MUSICIENS
CONCERTS - FÊTE FORAINE - BAL - CANTINE
DE CHOIX

Zu mieten gesucht, schöne saubere

Ferienwohnung

an freier, sonniger Lage, für 4 Personen vom 30. Juli bis 13 Aug. Angebote mit allen Einzelheiten erbeten an A. Schenker, Regularstr. 47, Zurich 46.

- ★ ON LIT EN PLAINE
- ★ COMME DANS LES VALLÉES
- ★ LA « FEUILLE D'AVIS DU VALAIS »

Arboriculteurs, viticulteurs!

Pour le traitement de vos arbres et fraisières, ainsi que toutes cultures, produits de marque et bons conseils...

A. JORDAN • SION

Droguerie - Sommet de la Rue du Rhône

Vercorin

à vendre chalet rustique 5 lits, belle situation. Pour adresse case postale 106, Sierre.

Je prendrais

2 vaches

en estivage ds les mayens de Haute Nendaz, du 15 juin à fin septembre. Tél. 4 51 65 Haute-Nendaz.

2 23 95

C'est le numéro de téléphone à « Matelas » spécialiste pour la réfection de sommiers, matelas et divans, pose et réparation de tente de stores. — Se recommande

Louis Morard

SION, PLACE DU MIDI

Mariage

Jeune homme, 31 ans, catholique, machiniste, désire rencontrer demoiselle de 20 à 25 ans, en vue de mariage. Réponse à toute lettre signée accompagnée d'une photo. Ecrire à Publicitas Sion s. chf. P 7408 S.



La belle confection

A vendre

Citroën

15 CV occasion, roulé 30.000 km. après révision parfait état mécanique, peinture neuve, prix à convenir. S'adresser tél. (027) 2 37 57.

A remettre pour cause de départ

appartement

de 4 pièces, hall, cuisine, confort, au centre. Demander adresse au bureau du journal sous chf. 1234.

On cherche un

appartement

de 3 ch., pour de suite ou à convenir. S'ad. au bureau du journal sous chf. 1205.

A vendre 1 scooter

Rumi

125 cc, mod. 1954 luxe, avec accessoires, roulé 4.000 km., état de neuf.

Un

vélo

dame, 3 vitesses, garde-boue acier inoxydable et équipement élect. Payé 330.-, à céder 130.- fr. S'adr. à G. Salamin, Les Coccinelles, rte Lausanne, Sion, de 12 h. à 14 h. et de 18 h. à 21 h.

Hôtel Victoria, Villars-s.-Ollon, saison d'été et d'hiver cherche

femme de chambre

Offres avec copies certificats et photo à la direction.

Pour le cimetière

beaux bégonias

chez Nanzer-Bonvin, Gravelone, tél. 2 26 30 Sion.

Trouvé

1 rouleau de fil électrique. Le réclamer en payant les frais à Eric Théler, sous-gare, Sion (maison Paul Wenger).

Dr Lucien Dayer

de retour

du service militaire

Trouvé

samedi 21 mai 1 MAN-TEAU de motocycliste. Le réclamer à H. Voula, rue du Scex, Sion.

Zu verkaufen

2 schöne Ferienwohnungen in Saas-Grund Vs in ruhiger sonniger Lage (Neubau). Jede Wohnung hat 5 Zimmer und Küche mit fl. Wasser und grosser Balkon. Preis sehr günstig. Nähere Auskunft Simon Zurbirggen, Holderbank (Kt. Aargau).

A vendre à Sion

dépôt et terrain

375 m2, en bordure de la rte cantonale. Ecrire s. chf. P 7589 S Publicitas Sion.

A louer aux Mayens de Sion

chalet

1 chambre, cuisine, cave, balcon, juillet-août. S'adres. au bureau du journal s. chf. 1236.

On cherche

jeune fille

pour aider au café et petit ménage. Possibilité de devenir sommelière. Italienne acceptée. S'adr. à Publicitas Sion s. chf. P 7482 S.

A louer à Sion, une

chambre

2 lits (pouv. cuire), eau cour. Mme Bonvin-Jost Sion.

A louer en plein centre du Valais

terrain industriel

accès à la voie CFF, en bordure de route. Faire offres écrites s. chif. P 7553 S à Publicitas Sion.

Perdu

dans la rue devant l'hôtel du Midi samedi 28 mai entre 16 et 17 h., CARRÉ DE SOIE brun, imprimé. Renvoyer contre remboursement Mme André de Ribapierre, 140 Rue Lac, à Clarens (Vd). Récompense.

A vendre à Châteauneuf pour cause de départ

maison d'habitation

4 ch., grange-écurie av. place. Ecrire à Publicitas Sion s. chf. P 7542 S.

Perdu

le 23 mai un VESTON vert, contenant agenda 1955 et divers objets entre le pont d'Aproz et les Iles. Le rapporter à Aeberhardt, chef de culture, les Iles.

Occasion

A vendre POUSSETTE « Combi », état de neuf. S'adr. à Publicitas Sion s. chf. P 7539 S.

On cherche à louer pour le mois d'août

chalet

ou appartement confortable. A la montagne. 3 lits. eau courante, lumière. Offre à tél. Sion 2 20 67.

SCOOTER

DKW Hobby

Fr. 1090.—

A. Frass - Sion

GARAGE
DES DEUX COLLINES
Tél. 2 14 31

Entreprises gravières !
A vendre un

élévateur

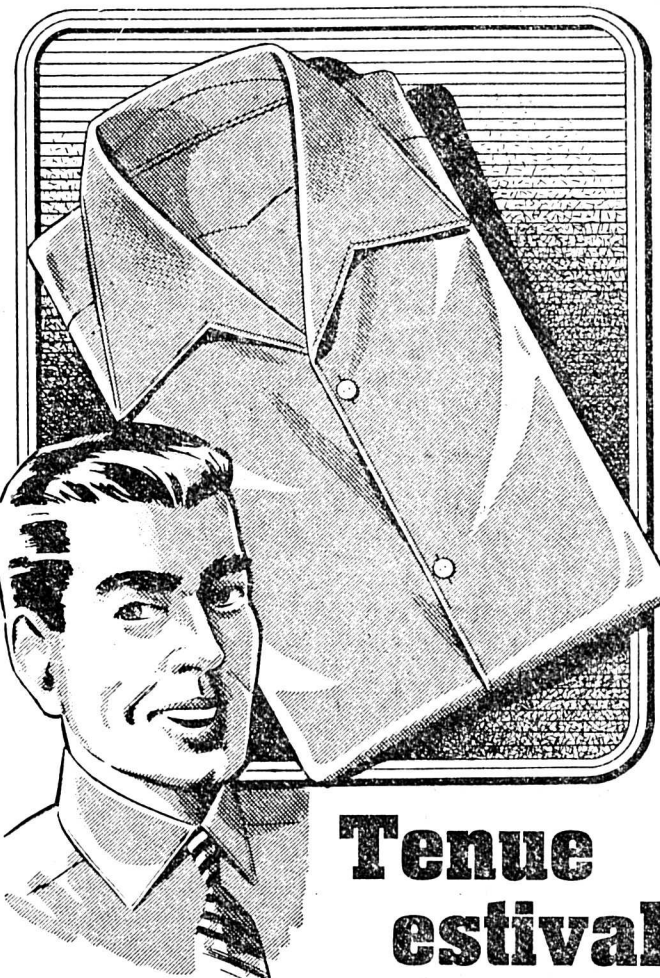
à godets cloisonné, capacité horaire 18/24 m3 de sable gravier, parfait état; une

bétonnière

très bon état, 500 litres, « brun », prix avantageux. Ecrire sous chif. P.B. 80807 L, à Publicitas Lausanne.

Maculature

A vendre toutes quantités. S'adr. à l'Imprimerie Gessler. Sion.



Tenue estivale

CHEMISE POLO

marque FAVORITA, en popeline unie pur coton, col « novostyl » se portant ouvert ou fermé, coloris blanc-écru

15.90

CHEMISE POLO

marque FAVORITA en belle popeline mercerisée, col « novostyl » se portant ouvert ou fermé, coloris: vert, gold, marine, blanc, gris, crème

17.90

TOUT POUR MONSIEUR AUX



A vendre

Condor-Puch

entièrement révisée, cause double emploi. Durey Gérard, à Magnot-Vétroz.

Vercorin

(Valais) à vendre un appartement 3 pièces, toilette dans beau chalet. S'adr. à Publicitas Sion s. chf. P 6883 S.

On cherche à louer

appartement

de 3 ch., pour septembre ou date à convenir. S'adr. à Publicitas Sion s. chf. P 7594 S.

Hôtel de haute-montagne cherche

secrétaire

pour la saison d'été. Faire offres s. chif. P 7608 S Publicitas Sion.

Jeune homme

possédant permis de conduire catégorie A et D, cherche place comme chauffeur pour camions ou jeeps, aimerait se perfectionner sur Trax. S'adr. à Publicitas Sion s. chf. P 7596 S.

Abonnez-vous

à

LA FEUILLE D'AVIS
DU VALAIS

L'imprimé en couleurs

est plus attrayant

Tous travaux sur papiers
spéciaux avec clichés
(choix de 5.000 sujets)

SERONT RAPIDEMENT LIVRÉS PAR LES
SOINS DE NOTRE IMPRIMERIE

Demandez-nous des prix
Vous serez bien servis

Adressez-vous à

L'Imprimerie Gessler

à Sion

Téléphone 2 19 05

Organisateurs de manifestations, kermesses, etc.

POUR TOUS VOS IMPRIMÉS
DEMANDEZ-NOUS CONSEILS
DEVIS ET PROJETS

Imprimerie Gessler
SION

Téléphone 2 19 05

LIVRETS DE FÊTES ☆ AFFICHES ☆
BILLETS DE TOMBOLA ☆ CARTES DE
LOTS ☆ CARTES DE FÊTE ☆ INSIGNES

1 paquet de pâtes « Coop » GRATIS !

à l'achat de trois paquets de pâtes « Coop » selon assortiments suivants :

- ★ 500 gr. de nouilles Prima
- ★ 500 gr. de cornettes Prima
- ★ 500 gr. d'escargots Napoli

le tout Fr. 2.75

plus 250 gr. de vermicelles
gratis

- ★ 500 gr. de spaghettis Napoli
- ★ 500 gr. de coquilles Napoli
- ★ 250 gr. de nouillettes Gala

le tout Fr. 2.80

plus 250 gr. de nouilles
gratis

COOPERATIVE DE SION

Magasins à la Place du Midi, Grand-Pont et Châteauneuf



POUR
1.95
3 boîtes pâté au foie
gras « Bell »

DÉCAILLET SION

THEATRE DE SION

« Malatesta » et le Grenier de Toulouse

Laisser passer quelques jours pour apprécier une représentation théâtrale est une expérience assez instructive. J'ai voulu m'y livrer à l'occasion du passage en nos murs de l'excellente troupe du Grenier de Toulouse. Fondée au lendemain de la guerre par Maurice Sarrazin, dans le cadre de la décentralisation des manifestations artistiques françaises, cette troupe provinciale a bien vite conquis ses grades et à l'une ou l'autre reprise Paris lui a fait un accueil chaleureux. Elle arrivait donc chez nous précédée d'une excellente renommée. C'est dans la comédie surtout et dans le théâtre de jeu plus spécialement que la jeune compagnie a fait ses armes. Elle y a acquis un métier sûr et une habileté qu'ont bien voulu reconnaître Jouvett, Dullin et Baty. C'est assez dire que le spectacle promis ne pouvait être banal.

A six jours d'intervalle, notre admiration reste entière pour la troupe et son travail. Homogénéité, style personnel de l'équipe, maturité qui ne renie ni la jeunesse ni la fantaisie. La tendance actuelle du Grenier vers une forme plus lyrique se traduit dans ce spectacle par la conception du rôle de Malatesta. Oui, je le sais bien, on peut reprocher à Montherlant d'avoir créé un personnage impossible, doué de tous les vices, instable et outré. C'est vite dit ! C'est oublier surtout que le théâtre n'est pas nécessairement photographique. Comme tout est vrai il est avant tout transposition. Le cinéma lui-même... mais c'est une autre affaire ! En tout cas Montherlant suit en cette occasion la grande tradition théâtrale et son héros est un résumé des traits observés sur plusieurs individus.

A ce titre Malatesta apparaît doué de tous les attributs du condottiere de la Renaissance italienne. Roitelet local, il gonfle démesurément son ambition à la recherche d'une gloire vaine et claironnante. Il se croit indispensable sans remarquer qu'il n'est qu'une marionnette, un pantin aveugle qui ne voit pas ses ficelles. Chef d'armée, il n'est en fait qu'un mercenaire gradé et décoré. Orgueilleux, il s'humilie devant les flatteries des grands. Téméraire avec grandiloquence il donne dans tous les pièges. Cultivé, il ne demande à l'histoire et aux lettres que des exemples à copier. Avidé d'actions d'éclat il ne trouve l'originalité que dans le mal, et d'une façon, somme toute, assez banale et facile. Le héros qu'il rêve d'être rate même sa mort et finit comme un baudruche qui se dégonfle.

Ainsi conçu, Malatesta est la caricature du héros tragique. On ne peut le prendre longtemps au sérieux et bientôt le ridicule de son personnage nuit à l'intérêt de la pièce. Le spectateur reste curieux, attentif, amusé ou intrigué parfois, jamais saisi, empoigné, conquis. Il manque au héros ce petit rien qui nous le rendrait sympathique par un côté, pitoyable si possible, et qui nous fasse partager son sort. Le spectateur n'est pas convié au jeu, ce jeu du théâtre dont la seule justification est d'être communautaire ou, si l'on préfère, collectif.

Mais, c'est à Montherlant qu'il faut s'en prendre d'avoir tué sa pièce par excès d'intellectualisme. Cela peut nous étonner de la part d'un auteur qui a écrit « La Reine Morte » et « Le Maître de Santiago ».

Pour ce qui est du Grenier de Toulouse, il me semble avoir défendu la pièce avec beaucoup de brio. Il fallait un réel talent pour faire tenir les deuxième et troisième actes, ce dernier surtout, presque uniquement occupé par le dialogue de deux acteurs, Isotta de Rimini et le pape. Malgré quelques longueurs du texte l'intérêt n'a pas faibli et la subtilité des répliques a été rendue avec tact et justesse. Signalons deux compositions fort réussies de lettrés véreux, aigris et lâches, Porcellio et Platina.

Joué dans un décor volontairement sobre et stylisé où les éléments n'ont que leur rôle d'accessoires et gardent de ce fait tout leur pouvoir de suggestion, ce spectacle est tout à l'honneur de ceux qui l'ont monté. Je me plains à peine de reconnaître que le geste, ici appuyé à dessein, à la reconstitution, traduit sans équivoque ce désir du metteur en scène et de la troupe de « danser autour du texte et à partir de lui ».

Pourquoi faut-il que la dernière scène ait compromis le spectacle ? Si Malatesta dans son délire invoque et voit César et Pompée, laissons-nous les imaginer avec lui, mais ne les peignons pas sur la muraille ! Que dis-je ! ne les faisons pas apparaître en statues, cela est du mauvais mélodrame. Cette faute de goût m'étonne de la part de Maurice Sarrazin et efface une bonne partie du plaisir que j'ai eu à voir le Grenier de Toulouse jouer Malatesta.

L'amateur

Café des Mayens - Grône

Poulets et croûtes aux morilles fraîches et sa fameuse fondue bourguignonne.
J. Maye - Tél. 4 21 42



LA VIE SÉDUNOISE
CHRONIQUE LOCALE

Clôture de la première année d'activité de « Pax Christi »

Notre section sédunoise de « Pax Christi » va terminer vendredi sa première action.

Prier pour la paix, étudier les problèmes de la paix, agir en faveur de la paix, tels étaient les buts de « Pax Christi » mis en lumière au cours des premières séances. Notre section les a réalisés dans la mesure de ses moyens, durant l'hiver 1954-1955, d'une part par la messe mensuelle avec instruction — on se rappelle en particulier la très riche et vigoureuse exhortation de notre évêque — d'autre part par les assemblées mensuelles et la diffusion du Bulletin de « Pax Christi » et de quelques brochures.

Devant Dieu, nous ignorons le résultat de nos prières et de notre action. Quel est le résultat appréciable humainement ?

Selon des témoignages reçus, des esprits sincères, qui cherchaient, ont découvert sur le chemin de l'action pacifique de nouvelles richesses chrétiennes en réserve dans le trésor de la foi. Le sentiment d'un bel et urgent devoir a mûri en volonté de travail effectif au service de la paix. Des engagements sont amorcés.

Résultat modeste et cependant réjouissant si l'on comprend que l'action pour la paix n'est pas un travail de magiciens. Au-delà des prières les plus ferventes et des rêves les plus sublimes, la paix se construira sur la terre pas à pas, par des hommes comme vous et moi, qui seront descendus sur le terrain et auront accepté les lois naturelles de l'action temporelle, lente, parfois plus rapide, toujours aléatoire. « Pax Christi », sur son plan, prépare la construction effective de la paix. Nous avons apporté notre petit pierre à l'édifice. Nous attendons de nouveaux compagnons. Notre section est encore la seule en Suisse et il est ainsi bien compréhensible que nos positions et nos initiatives n'exercent pas une très large influence dans un pays trop bien protégé, qui se protège même contre sa propre vocation pacifique. Selon nos premières expériences, le catholiques suisses ont parmi les mieux placés pour faire rayonner la doctrine évangélique ne sont-elles pas assez fréquentes et pressantes ?

Il convient de souligner que les thèmes abordés dans les dernières séances conservent un caractère d'actualité aiguë.

Songez à la coexistence pacifique sur laquelle des idées confuses règnent encore jusque parmi les catholiques, comme si le lumineux Message de Noël 1954 n'avait pas été publié. En toute occasion, il faut donc inlassablement faire connaître les quatre points essentiels de ce message :

1. Refus de tout esprit de croisade et répudiation de la guerre.
2. Refus d'une conception manichéenne du monde, divisé en peuples bons et méchants.
3. Conscience de la distance qui sépare la coexistence de la vraie paix.
4. Conscience de la responsabilité des chrétiens pour assurer le progrès de la coexistence vers la paix.

Quant à la non-violence, sans rappeler les excellentes données du tout récent exposé de M. Abel Bovier, il suffit de songer à la monstrueuse aberration d'une humanité lancée dans la préparation de la guerre atomique pour saisir la nécessité de la non-violence appliquée et non seulement prêchée. Puis-ent les doux posséder bientôt la terre ! Qu'ils ne tardent pas ! Qu'ils ne soient pas des mous !

Ce ne sont pas ceux qui disent : Seigneur ! Seigneur ! qui entreront au royaume de la paix, mais bien ceux qui font la volonté du Père.

Dans le combat pour la paix, la volonté du Père exige autre chose encore que des invocations et des exercices pieux.

« Ceux qui voulaient gagner la guerre étaient prêts à tous les sacrifices, même celui de la vie. Qui veut sincèrement gagner la paix doit être prêt à des sacrifices non moins généreux ». (Message de Noël 1947).

Faire le sacrifice, si c'en est un, de venir chaque mois à la messe pour la paix, c'est bien. Ce n'est pas comparable aux moindres des sacrifices que s'imposent ceux qui veulent gagner une guerre. Pour nous préserver de la guerre, pour bâtir la paix, il faudra des générosités plus fortes.

Cependant, lecteur, lectrice, vous ne vous êtes peut-être jamais dérangé pour participer à une messe en faveur de la paix. Venez-donc, en bon ouvrier de la 11e heure, à cette dernière messe de la saison pour dire avec nous : Seigneur, Seigneur, afin d'être capable d'offrir mieux que des mots pieux et de vains vœux.

Offrir des actes, offrir un engagement personnel courageux au service de la paix entre les hommes et entre les nations, voilà la vocation des hommes de bonne volonté de notre temps. C'est à eux que depuis tant d'années, à chaque fête de Noël et plusieurs fois par an, s'adresse le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

Vous êtes invité à la messe pour la paix le 1er vendredi du mois, 3 juin, à 20 h. 30, à la cathédrale de Sion.

RELIURE
Spécialité : reliures de luxe
F. Odermatt SION - Tél. 2 27 62

Visite à Louis Moret

C'est dans une demeure du XVIe siècle, au Grand-Pont, que Louis Moret vient d'inaugurer une galerie d'art aménagée avec un goût parfait.

Des caves aux murailles épaisses de plus de deux mètres, faites de chaux et de sable, aux voûtes à plein cintre, se sont transformées en salles spacieuses et élégantes. Des commodités ventrues et galbées voisinent avec un mobilier Empire aux chaises recouvertes de satin rayé cerise et ivoire. Dans une pièce c'est le style Louis XII qui prédomine, vastes armoires aux balustres tournés, fauteuils recouverts de tapisserie au point, coffre de bois aux ferrures de métal et dans toute cette austérité la tache éclatante de cierges oranges ornant de très vieux chandeliers. Dans un angle, contre une porte massive aux barreaux de fer, un Christ montre sa face de supplicié.

Ailleurs sur une console Louis XIV des porcelaines de Paris, de précieux bibelots jettent une note claire et gaie. Plus loin une bergère recouverte de brocart vous invite au repos. Des tapisseries de Gogolin venues de ce pittoresque village provençal, des tentures, des miroirs masquent les murailles.

Le sol, autrefois de terre battue est maintenant un dallage de cailloux du Rhône, quelques tapis persans doucement colorés le jonchent ici et là. Des lustres de cristal, des appliques, des luminaires éclairent toutes ces merveilles. Il faut surtout dire l'originalité de ces lieux, cet escalier aux marches usées qui y conduit et puis subitement comme dans un conte de fées ces salles richement ornées qui ont gardé, malgré leur luxe et la diversité des styles, leur cachet primitif de maison patricienne.

En conclusion c'est une véritable réussite et nous croyons que tous ceux qui se sont trouvés au vernissage seront d'accord avec nous. Soirée très brillante qui réunit une société nombreuse et élégante appréciant fort l'aimable hospitalité du maître de maison. Cette galerie ne restera pas inoccupée, puisqu'elle abritera des expositions de peinture, de sculpture, de manuscrits, tels ceux de Bernanos par exemple.

Peut-être aurons-nous, un jour, le plaisir d'y entendre un concert, une conférence, etc. Nous le souhaitons vivement.

GH.

A l'Ecole normale des institutrices

Nous apprenons que la Très Révérende Mère Angèle, directrice de l'Ecole Normale des institutrices de Sion, vient de fêter ses 25 ans de profession religieuse. A cette occasion, nous nous permettons de lui adresser nos plus sincères félicitations pour le magnifique dévouement dont elle fait preuve depuis tant d'années envers les élèves et pour toutes les qualités qu'elle démontre comme directrice de cet important lycée supérieur. Que Rde Mère Angèle veuille bien accepter nos plus chaleureux compliments.

Ne jetez pas vos feuilles de vigne !

Ne jetez pas les feuilles de vigne : convenablement accommodées, elles vous donneront un plat délicieux. En Egypte et dans tout l'Orient, c'est un mets particulièrement apprécié. Je me suis demandé si les feuilles de vigne de nos cépages valaisans seraient aussi savoureuses et j'ai prié mon épouse de faire une expérience. Le résultat fut plus que concluant : nos feuilles de vigne sont encore meilleures que celles d'Egypte ! Voici la recette, que nous livrons aux amateurs de plaisirs culinaires.

Choisissez de belles feuilles n'ayant pas été sulfatées. Lavez-les soigneusement à l'eau froide, puis jetez-les dans l'eau bouillante salée et laissez-les cuire cinq minutes. Egouttez-les. D'autre part, préparez un mélange de viande hachée crue, salée et poivrée, et de riz non cuit dans la proportion de 50 grammes de riz environ pour 100 grammes de viande. Une fois ce mélange homogène, prenez les feuilles de vigne une à une, dont vous aurez préalablement coupé et mis de côté les queues. Disposez le mélange sur l'intérieur de chaque feuille en formant un petit cylindre de la grosseur d'un wienerli et de la longueur d'un petit doigt à peu près. Roulez d'abord sur celui-ci la partie inférieure de la feuille, puis rabattez vers l'intérieur les deux côtés et finissez de rouler à partir du bas jusqu'à la pointe. Préparez une sauce tomate. Graissez légèrement le fond de la cocotte et mettez-y les queues pour qu'elles forment lit et empêchent ainsi les feuilles de vigne d'attacher. Disposez celles-ci en rond et versez la sauce tomate. Bien couvrir et laissez cuire à feu doux une bonne demi-heure.

Ce plat n'est pas exactement le même que celui que l'on sert en Orient. Nous l'appellerons donc « les Feuilles de Vigne à la Valaisanne ». Bon appétit !

Emile Biollay-Kort

Avis à nos abonnés

Nous prions ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore payé leur abonnement pour 1955, de le faire au plus vite.

Les remboursements seront envoyés ces jours prochains. En versant le montant dû, au compte de chèques postaux II c 1748, ils s'épargneront des frais superflus. Qu'ils en soient remerciés.

† M. Arthur Beeger

A Lausanne, où il venait de subir une opération, est décédé M. Arthur Beeger, maître imprimeur à Sion. Le défunt avait 57 ans seulement. Très jeune, il avait suivi les traces de ses parents pour leur succéder dans la profession. Il créa aussi une manufacture de papiers en rentrant d'un voyage d'étude. M. Arthur Beeger fut l'imprimeur du « Bulletin officiel » et du « Valais Agricole ». Il s'intéressait à l'activité de plusieurs sociétés et fut conseiller bourgeois.

M. Beeger était un homme d'une gentillesse extrême avec lequel il était agréable d'entretenir de bonnes relations. Ses collègues de la profession n'ont jamais eu à se plaindre d'un si bon concurrent, toujours prêt à rendre service. M. Arthur Beeger, fut aussi membre du comité des imprimeurs du Valais, et président du FC Sion.

Excellent époux, M. Beeger fut aussi un fils très dévoué envers sa mère, laquelle avait une affection admirable pour Arthur qui sut rendre prospère l'entreprise familiale qu'ils dirigeaient ensemble.

Nous présentons nos très sincères condoléances à Mme Arthur Beeger, à Mme Vve Arthur Beeger, sa mère, et Mme et M. Alexis de Courten, sœur et beau-frère, ainsi qu'à toutes les familles parentes et alliées éprouvées par ce deuil si brusque qui les sépare d'un être particulièrement aimé.

Cours d'été

L'Ecole des Beaux-Arts reprend une ancienne tradition en ouvrant cette année le cours d'été qui débutera samedi 4 juin, à 14 heures à l'Ecole des Beaux-Arts. Il comprendra 12 leçons, deux après-midi par semaine.

La semaine prochaine

en raison de la Fête-Dieu, le journal paraîtra lundi, mercredi et vendredi.

Le palmarès définitif de l'Ecole des Beaux-Arts

Pour compléter la liste des élèves promus par le jury que présidait le peintre milanais Carlo Martini, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de la Bréra de Milan, nous publions le palmarès définitif que voici :

1re année : Prix éditions Faunus, Bâle : Mme Iza Nanchen pour l'ensemble de ses travaux ; Prix Pierre Pfeifferlé, Sion : Gilbert Vernez pour ses dessins ; Prix du Portique, Genève : Victor Brocard pour ses dessins ; Prix Editions du Griffon, La Neuveville : Eric de Quay pour ses fusains.

2e année : Prix Edouard Mussler, Sion : Ange-Marie Favre, pour ses croquis (avec félicitations du jury) ; Prix Otto Titzé, Sion : Alice Pitteloud, pour ses projets de tissus (avec félicitations du jury) ; Prix des Beaux-Arts : Jacqueline Putallaz pour ses illustrations (avec félicitations du jury).

3e année : Grand Prix des Editions Fernand Nathan, Paris : Jean-Didier de Lavallaz (avec félicitations du jury) pour l'ensemble de ses nombreux travaux ; Prix Mazzega I.V.R. Murano-Venise : Dr Edouard Sierro, pour ses modelages.

4e année : Prix Einaudi, Turin : Elisabeth Schwarz, pour ses travaux de modelage ; cette élève reçoit également le Prix Fernand Nathan, Paris, pour ses dessins.

Le prix Fernand Nathan échoit également à Lætitia Roduit, Saillon, classe de dessin 1re année ; Prix Louis Moret, Sion à Jean-Didier de Lavallaz, pour ses aquarelles. Puis encore un Prix du Portique que reçoit Mirza Zwissig pour ses planches d'art appliquée.

Dans nos sociétés...

Chœur mixte de la cathédrale. — Tous les soirs, à 20 h. bénédiction en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus. Jeudi à 20 h. Heure Sainte puis répétition générale. Dimanche 5 juin, Fête de la Trinité, le Chœur chante.

Alliance suisse des samaritains, section de Sion. — Vendredi 3 juin, à 20 h. 30, au local, répétition générale et inscription pour la journée cantonale du 19 juin.

A L'ECOUTE DE SOTTENS

Jeudi 2 juin

7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour ! ; 7.15 Informations ; 7.20 Concert matinal ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.15 Le quart d'heure du sportif ; 12.45 Informations ; 12.55 Le charme de la mélodie ; 13.30 Concerto pour violoncelle et orchestre, Schumann ; 13.50 Deux Lieder de Brahms ; 16.30 Thé dansant ; 17.00 Vos refrains favoris ; 17.30 Nicolas Rimsky-Korsakov, causerie-audition ; 18.00 Le plat du jour ; 18.30 Portraits sans visages ; 18.45 Le Tour cycliste d'Italie ; 19.00 Le micro dans la vie ; 19.15 Informations ; 19.25 Le miroir du temps ; 19.40 Derrière les foglats ; 20.00 Le feuilleton : « Le Huitième Cercle », William Horder ; 20.30 Finales publiques de la Grille des vedettes ; 21.30 Concert par l'Orchestre de chambre de Lausanne ; 22.30 Informations ; 22.35 Concerto du temps présent.

Vendredi 3 juin

7.00 La leçon de gymnastique ; 7.15 Informations ; 7.20 Propos du matin ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.15 Le memento sportif ; 12.30 Quelques instants avec Maurice Chevalier ; 12.45 Informations ; 12.55 Contrastes ; 13.20 Un grand violoniste : David Oistrach ; 13.45 La femme chez elle ; 16.00 L'Université radio-phonique internationale ; 16.30 Musique française des XVIIe et XVIIIe siècles ; 17.00 Le feuilleton de Radio-Genève ; 17.20 Deux par deux ; 17.30 Jazz aux Champs Elysées ; 18.15 Le désarmement, rêves et réalités ; 18.50 Le Tour cycliste d'Italie ; 19.00 Micro-partout ; 19.15 Informations ; 19.25 La situation internationale ; 19.35 Instants du monde ; 19.45 Improvisation ; 20.10 Le Magazine de la télévision ; 20.30 Musique légère d'aujourd'hui ; 20.50 Aux frontières de l'irréel : « Le Train dans le Brouillard », P. Giachino ; 21.20 Le Trio de Genève ; 21.50 Sous le signe de l'écho ; 22.10 Germaine Fougier, soprano ; 22.30 Informations ; 22.35 Musique de notre temps.

E. CONSTANTIN & FILS
Tél. 2 13 07

Guin - Oberaach

N'APPOREZ PAS VOS ANNONCES A LA DERNIÈRE MINUTE!

la **RENAULT** 4 CV.

le sport...

...des faits

Il est des voitures que l'automobiliste sportif apprécie d'emblée dès qu'il prend le volant : il éprouve une vraie joie à les conduire. La 4 CV RENAULT fait partie de cette sélection. Son moteur fournit allègrement ses 4100 tours, sans jamais donner l'impression de peiner. Sa direction, sensible et précise à toutes les allures, permet au conducteur de faire corps avec sa voiture. Cette petite merveille de l'automobile, si rapide sur les routes suisses grâce à la fameuse tenue de route RENAULT, manifeste aussi sa supériorité dans les virages.

Telle est l'explication du brillant palmarès sportif de la 4 CV. Avec ses 748 cm³ de cylindrée, la 4 CV vient de triompher dans la célèbre course des Mille Miles, en Italie, à la moyenne stupéfiante de 108 km. 275 (record battu). Exploit unique ? non ! puisque, dans cette course si dure, la 4 CV remporte la victoire pour la quatrième fois consécutive ! non, puisqu'elle a triomphé dans 60 épreuves en 1954 : dans Liège-Rome-Liège, elle a enlevé les deux premières places de sa catégorie et obtenu les 6e et 13e places au classement général, parmi des voitures beaucoup plus puissantes. Auriez-vous oublié la course de côte Rheineck-Walzenhausen et celle de Mitholz-Kandersteg, où Grandjean a fourni des performances de premier ordre ? et, en novembre dernier, la victoire vraiment sensationnelle de la 4 CV au classement général toutes catégories dans le Rallye de Genève ?

La 4 CV est prête à vous dévoiler ses qualités. Quand venez-vous l'essayer ?

AUTOMOBILES RENAULT

Genève, 6, avenue de Sécheron, Tél. 022 / 32 71 45

Zürich, St. Peterstraße 11, Tel. 051 / 27 27 21

MARTIGNY : André Métrailler, Garage Nord-Sud, tél. (026) 6 10 90. — SIERRE : Arthur Zwissig, Garage des Alpes, tél. (027) 5 14 42. — BRIGUE-GLIS : Markus Nanzer, Garage, tél. (028) 3 17 50.

Reise-Propaganda, Zürich

en Dernière Heure

Bataille touristique autour de la conférence à quatre

La nouvelle selon laquelle la conférence des Quatre Grands aurait vraisemblablement lieu sur le territoire d'un pays neutre, a provoqué et provoque encore quelques remous dans les milieux touristiques, notamment en Suisse, en Suède et en Autriche.

C'est dans notre pays toutefois que la lutte est la plus vive, plusieurs villes revendiquant l'honneur — mais aussi l'avantage économique et touristique — d'abriter la rencontre des Quatre. Question de prestige donc : attendue depuis plusieurs années, cette conférence « à l'échelon le plus élevé » prendra l'aspect d'un événement de portée historique. Question économique aussi, car, comme on s'en doute, une telle rencontre créera, dans la ville et dans la région où elle se tiendra, une très grande activité touristique.

Qui viendrait en Suisse, pour le cas où notre pays serait finalement choisi comme lieu de la rencontre ? Le président Eisenhower, Sir Anthony Eden, le nouveau chef du gouvernement britannique, le maréchal Boulganine, chef de l'Etat soviétique, et, sauf crise gouvernementale à Paris dans l'intervalle, M. Edgar Faure, président du Conseil français. Même s'ils devaient se réunir à eux seuls, les Quatre se feraient probablement accompagner de quelques-uns de leurs proches collaborateurs, et de quelques spécialistes des problèmes européens ou autres problèmes susceptibles d'être abordés lors de la rencontre.

A ces hauts personnages s'ajouteraient les journalistes et les reporters qui, particulièrement nombreux, ne manqueraient pas de venir suivre sur place les travaux des Quatre. C'est ainsi que la présence à Genève d'une foule de journalistes a été pour beaucoup dans l'animation que connaît cette ville l'an dernier, à l'époque de la conférence asiatique Est-Ouest. Sur le plan strictement touristique donc, l'enjeu est considérable, même si la conférence, comme on peut s'y attendre, doit n'avoir qu'une durée assez limitée.

Se prévalant notamment de la façon dont elle avait organisé l'année dernière la conférence asiatique, la ville de Genève n'hésite pas une seconde à se mettre sur les rangs en vue de la rencontre des Quatre Grands. Comment se fait-il que les chances de cette ville pourtant soient si réduites ? Serait-ce que les compétences genevoises sont subitement remises en question ? Ou que l'endroit ne soit pas jugé suffisamment plaisant ? Non, les charmes de Genève et son pouvoir d'accueil sont indiscutables et indiscutés, et sans doute n'ont-ils pas été sans jouer un certain rôle dans l'euphorie et la détente qui, à un moment donné, caractérisèrent la conférence asiatique justement. Mais il se trouve que M. Foster Dulles, le secrétaire d'Etat américain, n'a pas pour sa part conservé un très bon souvenir de son récent séjour genevois : on sait qu'il avait quitté Genève au bout de huit jours, visiblement ulcéré, et que l'armistice indochinois est resté quelque peu sur l'estomac de sa diplomatie, qui depuis ne considère pas précisément Genève comme une réussite...

A peu près en même temps, il fut question également de Lugano. On parla aussi de Stockholm et de Vienne, les Soviétiques semblant préférer la capitale autrichienne, probablement pour souligner l'indépendance autrichienne recouvrée, peut-être aussi pour montrer la voie d'une « neutralité active » de l'Autriche dans les circonstances présentes. Par la suite, les « Trois » occidentaux avancèrent le nom de Lausanne, que les Soviétiques, il faut bien le dire, n'apprécieraient guère, ne serait-ce que parce que c'est à Lausanne jadis qu'un de leurs diplomates, M. Worowski, fut assassiné. Sur ce, la Municipalité lausannoise fit néanmoins part au Conseil fédéral, par l'intermédiaire du Conseil d'Etat vaudois, des bonnes dispositions de Lausanne en ce qui concerne l'organisation de la rencontre et l'hospitalité à accorder aux Quatre et à leurs collaborateurs.

Là-dessus, Montreux, par le truchement de sa Municipalité, fit savoir qu'elle était prête à accueillir les Quatre Grands, pour le cas où la candidature lausannoise « ne recevrait pas l'agrément des puissances intéressées ». Réunis en assemblée générale, les hôteliers de la région eux-mêmes donnèrent leur « assentiment », « en exprimant toutefois l'espoir que la conférence n'ait pas lieu en pleine saison touristique, c'est-à-dire de la mi-juillet à la fin août ». Réserve assez peu aimable et qui pourrait bien suffire à faire écarter la candidature montreuillienne.

Mais la décision ne saurait tarder. Car la rencontre est prévue pour juillet, et l'on pense qu'un bon mois est nécessaire pour organiser pratiquement une conférence de cette nature. Il est vrai que les experts occidentaux n'ont pas achevé leurs préparatifs, et que le maréchal Boulganine doit encore faire dans l'intervalle le voyage de Belgrade...

Jean-Louis Rebetez

La vie religieuse

La situation religieuse dans les Séminaires polonais

D'après un bulletin officiel du Bureau d'information polonais de Berlin, il y a actuellement en Pologne, 23 séminaires diocésains et plusieurs instituts religieux pour la formation des prêtres, et de plus deux établissements ayant le caractère universitaire, soit l'Université catholique de Lublin et l'Académie de théologie catholique de l'Université de Varsovie. Au Séminaire de Kielce, il y aurait actuellement 217 candidats à la prêtrise, alors que ce chiffre n'atteignait jamais 100 avant la guerre. Il y eut douze nouveaux prêtres sortis de ce séminaire l'an passé. A Sandomierz, il y a 179 étudiants, dont 17 ont reçu l'ordination sacerdotale en 1954. Dans les territoires de l'ouest, cédés par l'Allemagne, une administration diocésaine a été érigée dans la ville de Landsberg an der Warthe, appelée maintenant Gorzow. En cette cité un séminaire a été fondé en 1947, et forme les prêtres pour les anciens territoires allemands. Il compte actuellement 230 élèves. 85 étudiants de cette maison de formation ont reçu l'ordination sacerdotale depuis 1951. Il y en aura 70 cette année.

L'auteur de l'article, le Rd P. Wacław Radosz, déclare ensuite que les relations entre l'Eglise et l'Etat en Pologne « dépendent de l'adaptation sociale des Catholiques », ce qui signifie que le Régime au pouvoir en Pologne tolérera une certaine liberté de mouvement de l'Eglise catholique, aussi longtemps que les personnalités ecclésiastiques feront de la propagande en faveur de l'Etat.

CHRONIQUE SUISSE

BERNE

M. Widmer, directeur général des douanes est révoqué

Le Conseil fédéral a pris, mardi, deux décisions importantes au sujet de M. Widmer, directeur général des douanes, prévenu d'abus de confiance qualifié et d'abus d'autorité. Au vu des résultats de l'enquête de police judiciaire, il a décidé de transmettre l'affaire aux autorités d'instruction judiciaires fédérales et il a autorisé le Ministère public fédéral de requérir le juge d'instruction fédéral d'ouvrir l'instruction préparatoire.

En même temps, M. Streuli, conseiller fédéral et chef du Département des finances a annoncé au Conseil fédéral qu'il avait révoqué, avec effet immédiat, M. Widmer.

CANTON DU VALAIS

FULLY

Collision de voitures

En raison des travaux actuellement en chantier sur la route cantonale, la circulation est détournée par Saillon, Fully. Elle est assez dangereuse. Deux voitures sont entrées en collision hier. Le choc se solda par des dégâts matériels appréciables. D'autres accrochages ont été enregistrés. On regrette que la circulation ait été complètement coupée sur le tronçon en réfection. On aurait dû garder la possibilité de circuler dans un sens au moins.

BAGNES

On recherche une femme

Mlle Elise Maret, âgée de 48 ans, domiciliée à Bruson (Bagnes) a disparu de son domicile depuis vendredi. Toutes les recherches effectuées pour la retrouver sont restées négatives.

LOURTIER

Un ouvrier tué par un rocher

Dans une galerie en percement pour le compte des forces motrices du Mauvoisin, à Lourtier, un ouvrier italien a été atteint par un bloc de rocher détaché de la voûte et tué sur le coup.

Il s'agit de M. Murona Urie, 24 ans, célibataire, de Miane, province de Trévise.

COUP D'OEIL SUR LA PRESSE

D'un journal... à l'autre

Les dirigeants soviétiques à Belgrade

Charles Ronsac, de FRANC-TIREUR, souligne le cynisme des déclarations de Khroutchev.

La visite des dirigeants soviétiques à Belgrade a commencé par une « bombe ». Prenant le premier la parole pour bien montrer que Boulganine n'était « que » le chef du gouvernement, Khroutchev a tenu à effacer la « tache » de 1948 en exprimant les « regrets sincères » qu'attendait la Yougoslavie, mais il a éprouvé le besoin d'en rejeter la responsabilité sur deux fusillés : Beria et Abakhoumov. Comme si Staline, tout-puissant et en parfaite condition à cette époque, n'avait pas existé...

Ce cynisme a dû irriter au faire sourire : certains témoins ont lu l'impassibilité sur le visage de Tito.

Un confrère en deuil

Nous apprenons le décès à Genève où il a été enseveli hier matin de M. John Bugnet qui était domicilié à Alesse. M. Bugnet était bien connu en Valais. C'était le beau-frère de M. Sylvain Maquignaz, président de l'Association de la Presse valaisanne. Nous présentons à Mme Bugnet, ainsi qu'à notre confrère et aux familles parentes et alliées nos plus sincères condoléances.

CHRONIQUE SEDUNOISE

Mort subite

Un ouvrier d'un chantier, M. Hermann Aebersold était allé se reposer sous un arbre. Comme il ne rentrait pas on alla le chercher. Mais il était mort. Le Dr Germain Aymon, appelé sur place, constata que cet ouvrier avait succombé des suites d'une angine de poitrine.

Un enfant tué par un camion

Mercredi, dans le courant de la matinée, un chauffeur de la Maison Ch. Duc S. A., avait effectué des livraisons de marchandises à Châteauneuf. En repartant, il dut faire des manœuvres avec son véhicule. En reculant, le camion renversa un enfant qui s'était placé presque sous le pont arrière. Le bambin, un garçon de trois ans nommé Bernard Maret, a été tué sur le coup. C'était le fils de M. Edmond Maret, employé de l'entreprise Griching et Valtério. On compatit au chagrin des parents tout en déplorant les circonstances aussi malheureuses de cet accident qui affecte aussi le conducteur du camion. Nous présentons aux parents de la petite victime nos très sincères condoléances.



Monsieur et Madame Edmond Maret-Germanier et leurs enfants Serge, Louis et Patricia, à Châteauneuf ; La famille Louis Maret, à Châteauneuf ; La famille Henri Germanier, à Conthey ;

ainsi que les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part du décès de leur cher petit, fils, frère, petit-fils, neveu et cousin

Bernard

survenu accidentellement le 1er juin 1955, dans sa 3e année.

L'ensevelissement aura lieu à Sion vendredi 3 juin à 10 h.

Départ du convoi mortuaire : Rue de Lausanne. Cet avis tient lieu de faire-part.



LE COMITÉ DU F.-C. CHATEAUNEUF

a le regret de faire part à ses membres du décès du petit

Bernard Maret

fils de son dévoué membre actif Edmond

Les membres sont priés d'assister à l'ensevelissement qui aura lieu à Sion vendredi 3 juin 1955, à 10 heures.

Profondément touchés des nombreux témoignages de sympathie reçus lors du décès de leur chère épouse et mère et dans l'impossibilité de répondre à chacun personnellement, M. U. Proz et famille remercient sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, leur envoi de fleurs et leur message, les ont entourés dans leur grand chagrin. Pont de la Morge, le 31 mai 1955.



Madame Arthur Beeger-Passerini ; Madame Vve Arthur Beeger ; Monsieur et Madame Alexis de Courten-Beeger ; Monsieur Alexis de Courten ; Monsieur et Madame Georges Bolomey-de Courten et leurs filles ;

Mademoiselle Anne-Marie de Courten ; Madame Vve Jules Passerini, ses enfants et petits-enfants ;

Mesdemoiselles Marguerite et Mariette Passerini ; Monsieur et Madame Joseph Passerini et leurs enfants ;

Monsieur et Madame Charles Passerini et leurs enfants ;

Monsieur et Madame Charles Gay-Passerini ; ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

Arthur Beeger

Maitre-imprimeur

leur cher époux, fils, frère, beau-frère, oncle et parent, pieusement décédé dans sa 57e année, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Sion, le samedi 4 juin 1955.

Départ du convoi funèbre à 10 heures, Rue de Savièse.

Cet avis tient lieu de faire-part. Priez pour lui !



LE GROUPE DE SION DE LA SECTION MONTE-ROSA DU C.A.S.

a le regret de faire part du décès de

MONSIEUR

Arthur Beeger

membre vétéran

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.



LE FEMINA-CLUB

a le pénible devoir de faire part du décès de

MONSIEUR

Arthur Beeger

époux de Mme Lolette Beeger, membre de la Société

Les membres sont priés d'assister aux obsèques.



LE LIONS-CLUB DE SION

a le regret de faire part du décès de

MONSIEUR

Arthur Beeger

Maitre-imprimeur à Sion membre fondateur du club

Pour les obsèques, consulter l'avis de la famille.



LA SECTION VALAISANNE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES MAÎTRES IMPRIMEURS

a le pénible devoir d'annoncer le décès de

MONSIEUR

Arthur Beeger

leur cher collègue et ami

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.



LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS DE SION

a le regret de faire part du décès de son membre et ami

MONSIEUR

Arthur Beeger

Maitre-imprimeur

Pour les obsèques, consulter l'avis de la famille. Rendez-vous : Rue de Savièse.



LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE ET DES ARTS ET MÉTIERS DE SION

a le regret de faire part du décès de son membre et ami

MONSIEUR

Arthur Beeger

Maitre-imprimeur

L'ensevelissement aura lieu samedi 4 juin à 10 h. Départ : Rue de Savièse.